VOLUME VI. NUMERO 12

Abonnez-vous au "Courrier de l'Ouest," le plus ancien journal français à l'ouest de Winnipeg.

LE COURRIER DE L'OUEST

Abonnez-vous au "Courrier de l'Ouest," le journal français ayant la plus grande circulation à l'ouest de Winnipeg.

JOURNAL HEBDOMADAIRE — EDMONTON JEUDI, 29 DECEMBRE 1910 — FONDE EN 1905

LETTRE DE FRANCE

LES CONFERENCES AMERICAINES EN SORBONNE.—UNE CONVERSATION AVEC M. JOHN H. FINLEY.—LES PIONNIERS FRANCAIS EN AMERIQUE

Paris, 14 décembre.—M. John H. Finley président du collège de la ville de New York, a commencé ses cours en Sorbonne.

Voilà déjà la septième année que se fait ce cours en anglais sur les Etats-Unis, fondé par M. James Hyde, comme pendant aux tournées françaises en Amérique, qu'il avait instituées dès 1898. On sait quels services a rendus cet échange d'idées entre les deux pays. Le cours de M. John H. Finley s'annonce comme devant être particulièrement intéressant. Le professeur a eu la coquetterie d'y mêler la double histoire de sa patrie et de la nôtre. On peut traduire le titre: "Les Régions d'Amérique où la France fut pionnière."

Dans l'appartement qu'il occupe rue de l'Université je trouve le conférencier penché sur une vieille carte,—une carte à elle seule plus éloquente que bien des livres—celle que dessina en 1684, Jean-Baptiste-Louis Franquelin, pour présenter à Louis XIV un "état" de ses nouvelles possessions en Louisiane.

M. John Finley est un homme dans la force de l'âge, d'une carrure athlétique donnant une belle impression de vigueur. On sent tout de suite une vie de grand air vie d'exercice plutôt que de sport —comme un parfum agreste flottant autour de sa personne, et qui dénonce sous le gentleman, une origine rustique et voisine de la terre. L'homme que voici, professeur, diplômé, très universitaire, est moins encore un homme de livres qu'un homme d'action. De la même poigne un peu rude dont il vient de me donner un cordial "shake-hands" il gouverne son collège de New-York (un énorme collège, comptant un régiment de deux cent cinquante professeurs, dont vingt-deux pour la langue et les lettres françaises) comme il dirige son magazine du Harper's Weekly" et sa publication de la "Nelson's Encyclopedia," comme il met la main aux affaires publiques, ou comme en d'autres temps, il l'aurait mise à la charrue.

Comparé aux conférenciers qui l'ont précédé dans sa chair, type de lettrés, de philosophes et de critiques, "havardiens" et gens de l'Est, de Boston ou de Philadelphie, M Finley semble d'une autre race et d'une autre Amérique, plus "intérieure" et plus centrale, et d'un degré plus nationale ou plus américaine.

—Voyez-vous, dit M. Finley, on ne connait guère, en Europe, que le bord de l'Amérique, la Nouvelle-Angleterre, c'est à dire, en un mot, ce qui ressemble le plus à l'Europe. Et, en effet, les colons anglais n'ont connu que la côte. L'idée ne leur venait pas de franchir des montagnes. Ils restaient là, au pied du mur: il leur a fallu deux cents ans pour se décider à le sauter.

"Et cependant, en arrière, sur l'autre versant de la chaine, court la grande vallée, l'artère aorte de l'Amérique, qui, par le Saint-Laurent et le Mississipi, fait communiquer l'Atlantique et le golfe du Mexique. C'est là, derrière ce mince écran, que se développe aujourd'hui le plus énergiquement la vie; c'est là que se brasse et s'élabore ce qu'il y a de plus neuf dans le monde américain. Nos meilleurs écrivains récents, un Mark Twain, un Whitman, sortent de là; et c'est aussi l'école des grands républicains, le séminaire de nos présidents: Lincoln, Garfield, MacKinley, Taft, Roosevelt...

"Eh bien! poursuit, M. Finley, cette vallée du Mississipi, cette vaste voie fluviale, c'est une découverte française; ce sont vos missionnaires et vos explorateurs qui l'ont reconnue les premiers. Tout de suite, ils ont compris, deviné la rivière. Cent ans avant qu'une troupe de pèlerins anglais eût jeté l'ancre dans la baie mystique, Jacques Cartier avait remonté l'embouchure du Saint-Laurent. Champlain arrive jusqu'aux lacs. Un de vos missionnaires fut le premier Européen qui vit le Niagara. Ce sont des hommes à vous, Marquette, Joliet, qui, de rapide en rapide, de portage en portage parviennent au grand fleuve, et c'est La Salle qui le descend le premier jusqu'au delta, établissant le trait d'union qui rejoint les deux mers et qui, de l'uno à l'autre, fait circuler la vie."

Et il ajoute:

J'ai cru, n'est-ce pas, que c'était intéressant pour le public français?

Ce sujet magnifique, M. Finley le connait mieux que personne. Cette croissance des Etats du centre dont il parlait tout à l'heure, il y a assisté. Il est du pays. Il est né dans l'Illinois, en plein steppe. Rien de plus pittoresque et de plus suggestif que le spectacle qu'il eut sous les yeux, jusqu'à dix-sept ans, dans cette région du centre américain.

—C'était, raconte-t-il, la prairie à perte de vue, la grande étendue vierge, intacte, la mer des hautes herbes sans un bois, sans un arbre, seulement parcourue par les souffles du ciel qui agitaient à l'infini les houles végétales. Au printemps, cela devenait une nappe de fleurs".

La maison était de bois brut, construite à coups de hache par le père de M. Finley avec des troncs qu'on faisait flotter depuis les forêts du Canada. C'était la vraie demeure primitive, des défricheurs sur un sol que le soc n'a jamais écorché. Des buffles, il n'y en avait plus: leurs troupeaux avaient déjà reculé sur l'autre bord, du côté des Rocheuses. Quelques Indiens encore subsistaient çà et là. Stoiques et dédaigneux, dans leur costumes de guerre, ils achevaient de mourir en méprisant le civilisation qui les écrasait lentement. Mais dans les herbes hautes que foulait le galop de son poulain sauvage, M. Finley a vu bondir des hordes d'antilopes, qui s'évanouissaient comme un petit nuage à l'horizon. Et il se rappelle confusément avoir, les nuits d'hiver, entendu le hurlement des loups qui assiégeaient la ferme

Il était merveilleusement placé pour avoir sous les yeux l'interminable exode, le flot des émigrants qui s'en allaient un à un, famille après famille, chassés comme par une impulsion fatale et mystérieuse, chercher fortune à l'Ouest et remplir goutte à goutte la vaste solitude. "Par centaines et par centaines, passaient des chariots, des cabriolets, des pataches, des véhicules de toute sorte, cahotés sur les pistes à travers la prairie, au pas de mauvaises rosses, charriant femmes, enfants, bagages; cela ressemblait à une déroute, et c'était la conquête.

—Pensez, poursuit M. Finley, que j'ai vu cela, moi, il y a moins de quarante ans, et qu'aujourd'hui toute ferme a l'aise possède le téléphone! Dans mon village, près de Grand-Ridge, un village de quatre cents âmes, il y a vingt-huit automobiles.

"Tenez, il y a trois mois, je dinais à Chicago avec un homme qui n'est pas très vieux et qui est, cependant plus vieux que Chicago. Il se rappelle le temps où la ville ne comptait pas plus de vingt-cinq à trente familles; c'est maintenant la troisième du monde, immédiatement après Paris, avec trois millions d'habitants."

Et M. Finley me montre sur la vieille carte l'emplacement des villes géantes; il indique du doigt le voyage qu'il a fait cet été pour préparer ses leçons. Il a voulu suivre lui-même l'itinéraire de nos anciens explorateurs; toutes les voies qu'ils ont ouvertes, les stations marquées par eux, les "portages" qu'ils établirent, sont des grand ports intérieurs, les routes du commerce. Ils ont tracé le chemin de la vie.

—Un fait curieux: un de mes amis se fait construire un magasin à Chicago. En fouillant, pour jeter les fondations, à seize pieds de profondeur, un terrassier découvre une barque enterrée là. On a reconnu la pirogue d'une sentinelle française. Il y avait encore son sabre, mais le corps avait disparu. Evidemment, un soldat égorgé en faction, la nuit, par des Indiens. Comme c'est émouvant, ce drame obscur, ce meurtre d'avants-postes, il y a deux siècles et demi, au bord du lac dangereux, brusquement ressuscité, à l'endroit où s'élève le quartier d'affaires de Chicago!"

Oui, ces reliques anonymes, restes de La Fleur ou de La Tulipe, sont touchantes; elles valent, à leur manière, la tête sanglante trouvée sous les fondements du Capitole. Faut-il qu'il y ait partout du sang français sur le chemin de la civilisation? Faut-il que ce sang soit versé sans profit pour la France et quelquefois sans gloire? Faut-il que nous ignorions tant de beaux dévouements, que nous sachions à peine les noms de Marquette et de le La Salle, qu'à Saint-Malo M. Finley n'ait pu trouver personne pour le renseigner sur Jacques Cartier, et que ce soit un étranger qui vienne nous rapprendre la religion du souvenir?

NOUVELLES REGIONALES

(De nos correspondants particuliers)

WAUCHOPE

Par suite du vote du 12 décembre la fermeture des bars a été décrétée dans 3 villages malgré que le vote de la population agglomérée de Wauchope ait été en faveur du maintien par 59 voix contre 19. Cette mesure radicale est non seulement une atteinte à la liberté, mais encore la ruine de notre localité.

Ce même jour à Wauchope avaient lieu les élections municipales en bonne et due forme, malgré certaines manœuvres irrégulières, entre autres l'affichage à 10 heures ½ d'une convocation pour 2 heures de l'après-midi du même jour.

La majorité a été d'une voix. Notre chef de district, nommé à une aussi faible majorité, devra réfléchir qu'il lui faudra dans l'avenir faire preuve d'un plus grand dévouement aux intérêts locaux et ne plus laisser le village dans un état de malpropreté indescriptible.

Le village de Wauchope existe depuis 1902, il devient de plus en plus important grâce à l'initiative de notre dévoué curé, M. l'abbé Gaire. Les colons s'y arrêtent fréquemment, mais malheureusement, ils repartent au plus tôt devant la négligence et la malpropreté qui existent continuellement.

Nous demandons à notre échevin quatre améliorations dont la nécessité se fait impérieusement sentir:

1. Trois puits communaux.
2. Une pompe à incendie.
3 Le traçage et l'entretien des rues.
4. La plantation d'arbres le long de l'avenue de la gare et de la principale rue.

Si le travail est fait convenablement il verra la confiance populaire lui revenir au lieu de se voir balayer aux élections prochaines.

A bon entendeur salut.

GRAVELBOURG, Sask.

Lundi dernier avaient lieu les élections des conseillers du district d'améliorations locales No. 104 (de Gravelbourg) pour remplacer le conseil démissionnaire en bloc.

Deux conseillers de langue anglaise et quatre de langue française ont été élus. Ce sont MM. P. Stevenson, G. Fay; P. Larivière, Alph. Gauthier, Albert Lagassé et Alf. Beauchesne.

Ces nouveaux conseillers ont été élus par acclamation. A la première réunion, mercredi dernier, M. P. Larivière a été nommé président et M. Alp. Doraie secrétaire-trésorier. A cette même réunion a été adoptée une résolution tendant à se servir du français dans les délibérations. On ne peut que féliciter nos conseillers d'user de ce droit qui a été malheureusement trop méconnu dans le passé.

Nos jeunes gens établissent un patinoir à proximité du village.

Les fermiers, à qui l'on réclamait le paiement de taxes pour 1907, ont déposé une plainte devant le juge de Paix, M. Charles Lemoine. Ils donnent comme raison qu'ils ne sont arrivés dans le pays que depuis 1908 ou 1909.

STETTLER

UN MARIAGE AU LOWDEN LAKE

Jeudi, 15 décembre, la colonie française du sud de Stettler se trouvait réunie toute entière au Lowden Lake pour fêter le mariage de M. Charles Dupont, de Dumas, Sask., avec Mlle. Anna Randon, fille de nos sympathiques compatriotes, M. et Mme. Antoine Randon. La messe fut célébrée par le R. P. Renut et chantée par un groupe de chanteurs de la colonie. Le R. P. Renut prononça le sermon de circonstance, et après avoir énuméré aux jeunes époux les devoirs nouveaux qui leur incombaient dans la vie nouvelle qui allait s'ouvrir devant eux, il ajouta qu'ils n'auraient qu'à s'inspirer des nobles exemples que leur ont toujours don nés leurs parents. Un magnifique diner, servi à la mode française, réunit ensuite tous les invités.

La plus franche gaîté et la meilleure cordialité ne cessèrent de régner durant toute la journée et l'on peut assurer que toutes les personnes présentes vécurent des heures agréables leur rappelant le souvenir chéri de la lointaine patrie. La soirée se termina joyeusement par des chants au milieu de l'entrain général. Une mention toute spéciale doit être décernée à MM. René Coiffard, de Trémiolles, de Bailleux, Gabriel Basly, Gendre, Lourdel, etc., tous chanteurs émérites et qui, chacun dans leur genre, ont assuré le succès de la fête. M. Morin de Wauchope, se révela un véritable artiste dans la tâche toujours difficile d'accompagnateur.

Avant la séparation M. de Trémiolles exprima en termes heureux la satisfaction et la gratitude générales, ainsi que les meilleurs vœux de bonheur que formait pour M. et Mme. Dupont la colonie française du sud de Stettler.

Le départ des invités eut lieu très tard et tous ont emporté de cette belle journée un souvenir inoubliable.

M. et Mme. Dupont sont partis pour la France, en voyage de noces.

LEGAL

MM. Provost et Boisvert sont revenus ces jours derniers d'une partie de chasse au gros gibier; leur excursion a été très fructueuse et ils ont abattu caribous, orignaux, etc.

Nos félicitations aux heureux chasseurs.

Nous avons eu la visite, mercredi soir, 21 décembre, de notre député.

Nous avons eu la visite, mercredi soir, de notre actif député, M. Lucien Boudreau, qui était venu rendre compte de son mandat à ses électeurs. Malgré l'inclémence de la température, un très grand nombre de citoyens étaient présents à l'assemblée pour entendre M. Boudreau leur expliquer les différentes lois sur lesquelles il a été appelé à donner son voto.

Si l'on en juge par les nombreux applaudissements qui ont souligné les diverses parties de son discours, il est permis de croire qu'il a pleinement réussi à convaincre son auditoire sur la valeur des motifs qui l'ont poussé à prendre l'attitude qu'il a adoptée en face des questions épineuses qui ont été soumise à la Chambre.

M. Richard, instituteur à l'école du village, nous quittera à la fin de son terme d'office pour aller rétablir sa santé en Colombie Anglaise.

Mlle. Arsenault, qui avait charge de l'école No. 1443, partira également bientôt pour Morinville.

Le conseil d'améliorations locales 29-8-4 a tenu la semaine dernière sa dernière assemblée régulière de l'année.

VILLENEUVE, Alta.

Une pétition circule en ce moment pour demander au gouvernement, par l'entremise de notre député, M. Boudreau, la mise en vente de la réserve indienne, Michel Calahoo. Déjà, il y a quatre ans, deux bandes de terrain à l'est et à l'ouest, ont été vendues aux enchères; la réserve actuelle s'étend sur une longueur de 8 milles et une largeur de 3 milles.

Ce serait pour Villeneuve un véritable bienfait que la vente de cette longue bande de terrain qui, entièrement clôturée, empêche tout développement vers l'ouest, car la réserve n'est traversée que par un seul chemin tout à fait au nord, de la sorte une zône relativement étendue de terrains arpentés est virtuellement sans accès.

La vente de la réserve, en permettant l'ouverture de plusieurs routes vers l'ouet, amènerait le développement de certains quarts de section actuellement délaissés; sans compter la réserve elle-même, car il est à espérer que si une partie de ces terrains doit tomber entre les mains des spéculateurs, une partie encore plus considérable sera achetée par des cultivateurs, et, c'est d'autant plus vraisemblable, que le terrain est excellent bien que plutôt boisé.

Il ne semble pas que cette vente doive rencontrer d'objection de la part des métis, qui paraissent au contraire désirer le démembrement de leur réserve depuis la construction du chemin de fer. D'ailleurs l'existence de quelques familles n'exige pas une pareille étendue de terrains incultes.

La construction du chemin de fer rend cette vente tout à fait opportune et nous espérons qu'elle sera décidée sans retard. C'est le vœu unanime des habitants de Villeneuve.

M. Ernest Lecocq, dont nous signalions récemment l'arrivée Belgique, vient de s'installer, avec toute sa famille, d'une façon définitive, au milieu de nous. Il s'est rendu acquéreur d'une fort belle terre bien située et pittoresque à souhait, entièrement traversée par la rivière Sturgeon.

L'hiver venu, M. J. Hébert s'est installé dans sa nouvelle maison, spacieuse assez pour sa nombreuse famille. C'est une construction de tout premier ordre, digne du "West End" d'Edmonton.

CHAUVIN, Alta.

Depuis deux semaines nous jouissons d'une température idéale. Le thermomètre s'est constamment maintenu au-dessus de zéro, il est même monté à 45° Ceci est suffisant pour convaincre les habitants de la province de Québec que nous n'avons pas un froid continu de 65° au- dessous de zéro.

Presque toute la neige a disparu, ce qui occasionne un ralentissement dans les affaires et l'on verrait avec plaisir un légère couche de neige.

Le jour de Noël n'a pas passé inaperçu à Chauvin. Pour la première fois, en effet, dans l'histoire de la paroisse nous avions le bonheur d'y voir célébrer la messe de minuit.

La salle, située au-dessus du magasin de M. Roy, avait été magnifiquement décorée pour la circonstance et présentait l'aspect d'une véritable chapelle. Parmi les personnes ayant collaboré à la décoration nous mentionnerons tout particulièrement: MM. Adélard Bélanger, Azarie Croteau, Mesdames A. Poirier, M. Sévigny, A. Croteau, T. Coté, M. Bélanger, E. Gagnon, T. Laplante et Jos. St. Pierre. Mme. P. O'Brien avait également contribué au succès de l'organisation en prêtant son harmonium.

Le chœur de chant, sous l'habile direction du R. P. Albert, a fait merveille. Voici le programme musical qui fut rendu: "Minuit, chrétiens," par M. Léger Roy; à l'offertoire, "Noël" par le R. P. Albert, Mlle. Dora Poirier et M. L. Roy; à l'élévation, "Alma" par F. Laplante et Mlle. Dora Poirier; après la messe, cantique "Les anges dans nos campagnes" et divers chants sacrés par le chœur entier.

Dans l'accompagnement à l'harmonium, Mme. F. Laplante s'est véritablement surpassée.

Après la messe, l'assistance se rendit chez M. A. Poirier où un succulent réveillon fut servi.

Un fait digne d'être noté c'est que 25 personnes se sont approchées de la Sainte Table durant la nuit de Noël.

La nouvelle école du village, construite par M. Onésime St. Pierre, est presque terminée et sera prête pour l'ouverture des classes de la nouvelle année.

Nous sommes dès à présent assurés d'avoir une église et une école au printemps, avis donc aux pères de famille canadiens-français de se hâter à venir à Chauvin, car il y a encore beaucoup de homesteads excellents à "canceller" tout autour du village. Les personnes qui ont pris ces homesteads demeurent à Edmonton ou ailleurs, où ils ont de bons emplois et ils ne tenteront rien pour conserver leur terrain.

Celui qui écrit ces lignes est à la disposition des pères de famille qui auraient l'intention de venir se grouper auprès de nous, afin de former une bonne paroisse catholique de langue française.

Qu'ils se dirigent sans hésitation vers Chauvin, ils seront assurés d'y trouver tout ce qu'ils désirent.

ECHOS ET NOUVELLES

Le Comte Grey, gouverneur-général du Canada, se propose d'effectuer l'été prochain un long voyage dans l'extrême nord du continent.

Voici quel serait l'itinéraire de ce voyage: Edmonton, Athabasca Landing, le Grand Lac des Esclaves, le fleuve Mackenzie jusqu'à l'Ocean Arctic. De ce point le gouverneur-général et sa suite s'embarqueraient à bord d'un vapeur qui leur permettrait de gagner Vancouver après avoir doublé la pointe occidentale de l'Alaska et fait escale à Prince Rupert.

Ce voyage, d'un parcours de plus de 3,000 milles durerait environ trois mois.

On sait que le Comte Grey doit quitter le Canada à l'automme prochain, abandonnant son poste au duc de Connaught; avant de partir du Dominion, le gouverneur-général a l'ambition legitime de l'avoir entièrement parcouru

Une dépêche d'Ottawa mande qu'une vieux Français, vétéran de la guerre franco-allemande, vient de subir à l'hôpital de cette ville, une opération pratiquée dans le but d'extraire une balle reçue au cours d'un engagement avec les Prussiens à Borny, le 14 août 1876. M. P. N. Béroard—c'est le nom du vieux brave—avait toujours souffert de sa blessure depuis quarante ans et c'est en vain, qu'à plusieurs reprises les chirurgiens avaient tenté d'extraire cette balle prussienne.

L'opération a cette fois pleinement réussi. M. Béroard projette de faire monter la balle extraite en breloque. Il pourra l'exhiber avec un juste orgueil.

Il paraît que l'ex-roi de Portugal, le jeune Manuel de Bragance, n'a pas perdu espoir de remonter sur le trône, mais il veut se préparer sérieusement à son métier de roi avant de tenter aucun effort. Il se propose en conséquence de suivre les cours de l'Université d'Oxford ainsi que de plusieurs autres universités célèbres puis de voyager dans les principaux pays du monde pour acquérir les connaissances qui lui manquent. L'ex-roi viendra aux Etats-Unis et profitera de son séjour sur le continent américain pour étudier à Ottawa le système de gouvernement autonome des puissances de l'empire britannique.

A TRAVERS LE MONDE

Los Angèles, 26—Le record de l'altitude pour aéroplane a été brisé aujourd'hui par Hoxley, qui, en présence d'un foule énorme, s'est élevé à près de deux milles dans les airs, exactement 11,474 pieds. Le record précédent, 10,499 pieds, avait été établi par l'aviateur LeGagneux, à Pau, France.

Londres, 27—On ne croit pas que le duc de Connaught pourra assumer les fonctions de gouverneur-général du Canada avant le début de l'année 1913, car il devra assurer la régence d'Angleterre pendant le voyage aux Indes que feront Leurs Majestés durant l'année 1912.

New York, 27—Mme. Edna Sanborn vient de demander le divorce contre son mari. Elle a donnée pour raison au juge Putman du tribunal de Brooklyn qu'elle avait découvert dans les vêtements de son mari des lettres d'amour de 63 actrices différentes.

Sanborn était un ancien acteur. Le divorce a été prononcé contre lui.

Kansas City—27—Durant la nuit de Noël un bandit a arrêté à lui tout seul, un train du Missouri Pacific et a contraint les voyageurs à lui remettre leur argent et leurs bijoux.

Montréal, 28—Un incendie qui a causé pour plus de $200.000 de dégats s'est déclaré hier soir dans l'immeuble occupé par la Cie Anglo-Canadian Leather.

Pendant quelques instants tout le quartier compris entre les rues des Récollets et Notre Dame a été menacé d'une conflagration générale.

Deux pompiers ont été blessés.

OUVERTURE DU PARLEMENT DE SASKATCHEWAN

Pour la dernière fois les membres du parlement de Saskatchewan se sont réunis, le 15 décembre, dans le hall du bureau de poste de Régina, où durant trois années ont eu lieu les sessions parlementaires.

La troisième session du deuxième parlement de Saskatchewan fut ouverte à trois heures par Son Honeur le Lieutenant-Gouverneur Brown. La majorité des députés étaient absents.

Le discours du Trône fait allusion à la prospérité générale dont la province a bénéficié depuis sa création. Mention est également faite des progrès de la construction des édifices législatifs provinciaux et du bâtiment de l'Université.

La Chambre s'est ajournée, immédiatement après les cérémonies de l'ouverture, au 17 janvier prochain. Les séances auront alors lieu au palais législatif.

Parmi les travaux inscrits au programme du parlement de Saskatchewan notons le bill concernant les élévateurs à grain, le bill concernant les indemnités aux ouvriers et le bill des assurances.

LUCIEN DUBUC LOUIS MADORE

DUBUC & MADORE

AVOCATS et NOTAIRES

Avocats de la Banque d'Hochelaga

PRETS d'ARGENT

Bureaux : Norwood Block

EDMONTON

CORMACK et MACKIE

Avocats et notaires

Argent à préter

On parle le francais

135 JASPER EST Boite Postale 1529

ET. E. DELAVAULT

AVOCAT - NOTAIRE

Agent Consulaire de France

BUREAUX :

MM. Bishop, Grant & Delavault

152 JASPER AVE. EST.

Alphonse Gravel B. A. LL. B. Emile Gravel B. S. L. B

GRAVEL & GRAVEL

AVOCATS & NOTAIRES

MOOSE JAW SASK. GRAVEL BOURG SASK.

Dr W. HAROLD BROWN

Spécialiste pour les YEUX, les OREILLES, le NEZ et la GORGE

Bureaux : Edifice du Credit Foncier

HEURES DE CONSULTATION :

9 heures a m. à 12.30 heures p.m.
1.30 heure p.m. à 5 heures p.m.
Par arrangement seulement.

Examen de la vue pour choix de lunettes.

DENTISTE

Dr. V. C. MULVEY, Chirurgien-dentiste

CHAMBRE 15, EDIFICE SCHATTNER

Coin de l'avenue Namayo et de la rue Isabella

ureaux toujours ouverts. Prix modérés

Telephone 2825. On parle français

Dr.R. B. WELLS

Elève des Hôpitaux de Londres, New-York et Paris

Spécialiste pour les maladies des yeux des oreilles, du nez et de la gorge.

Bureau: Edifice Norwood

Heures de consultations : 10 a.m. à 1 p.m. 2 p.m. a 5 p.m.

Examen des yeux pour choix de lunettes.

F. FRASER TIMS

20 AVENUE [illegible]

Teléphone 4265.

Terres vierges en lots de 160 acres et plus. — Terres en culture de tous genres. — Lots de villes et de villas. — Terrains à l'acre. — Emplacement pour maisons d'affaires, habitations manufactures. — Placements financiers faits sur désir. — Assurances contre le feu. — Prets d'argent.

EDMONTON, ALTA CANADA.

Ex-secrétaire-trésorier de la Chambre de Commerce d'Edmonton et de l'association d'Exposition industrielle d'Edmonton.

A VENDRE, un engin a gazoline de 6 H.P., marque Gade, refroidisseur à air, scie et courroie. Etat neuf. S'adresser pour les conditions au coin de la Troisième rue et de l'avenue Athabasca, à la cour à bois.

L. COTE, D.L.S., C.E. F. B. SMITH, B.Sc. C.&M.

COTE & SMITH

Arpenteurs de terrains, emplacement de villes, limites à bois et mines. Estimations fournies sur le rendement et la qualité du charbon

Tiroir 1807 Office: Cristall Blk.

Phones 1560 & 1270 EDMONTON, ALTA.

CHARBON

CHARBON très gros pour fournaises
Charbon "NUT"
Livraison rapide directement de la fameuse mine "Ottewell"

J. J DENMAN,

Bureaux: WESTERN REALTY Co. 257 Jasper E.

Téléphone 1453

MAURICE KIMPE

ARPENTEUR DES TERRES DU DOMINION ET

INGÉNIEUR CIVIL

VICE CONSUL DE BELGIQUE

Chambre 12, Crédit Foncier. Phone 2638

BARNES & GIBBS

Architectes licenciés

R. Percy Barnes, F.A.I.C. A.A.A.

C. Lionel Gibbs, M.S.A., A A.A.

141, Ave Jasper, Edmonton Tel. 1361

LES CONTRACTEURS

Font nos prix pour nos matériaux de construction

Ciment, plâtre, portes, chassis, papier, etc.

Gorman, Clancey & Grindley

Edmonton, Calgary, Nelson

MADAME MEADOWS

Specialiste pour la vue

131 Avenue Jasper Ouest
Chambre 4. 2e etage
EDMONTON

Heures d'office : 9 à 6 hrs Samedi soir de 7 à 9 hrs.

Larue & Picard

ont maintenant leur bureau au

No. 248 Ave Jasper

Chambre No. 4.

Téléphones.

Office, 1816

Résidence, 1798

Richelieu Hotel

J. N. Pomerleau, Prop

Pension : $1.50 et $2.00

Pension à la semaine : $7.00

PRIX MODÉRÉS

QUEEN'S HOTEL

Ave. Jasper est

L'hotel le plus ancien et le mieux connu d'Edmonton

Quartiers généraux des Canadiens-français

B. HETU, propriétaire Tel. 1616

PHARMACIE LINES

125 Ave. Jasper Ouest.

Nous informons le public de langue française que nous venons de nous assurer les services de

M. T. E. GAGNER, Pharmacien

Spécialité de produits pharmaceutiques français.

Correspondance francaise et allemande

Les commandes par la poste font l'objet d'une attention spéciale.

THE YALE HOTEL

EDMONTON

Rob. McDonald prop.

Taux: $2.00 par jour

Chambre avec Bain, $2.50

Carte de Repas $8.00

Pension Mensuelle (table seulement)

$30.00

Téléphone 1528 622 Première rue

WESTERN CARTAGE CO.

Transport de meubles, pianos, coffres-forts et marchandises de toutes sortes par des hommes compétents et responsables. Livraison à domicile de colis d'ex

W. A. Léonard J. M. Henry

ANDREW H. ALLAN

AUDITEUR, COMPTABLE, LIQUIDATEUR

Auditions de livres, mensuelles et hebdomadaires

Chambre 28 Edifice Garlepy

Boite postale 1174 EDMONTON Tél. 2320

Végreville à St. Paul

MM. Sigler et Richardson, propriétaires de l'écurie "Vegreville Livery, Feed & Sales" désirent annoncer au public que la voiture de poste de Végreville à St. Paul des Métis part de Végreville chaque mardi, jeudi et samedi à 8 heures du matin, et arrive à St. Paul des Métis le meme jour à 6 heures du soir.

ENTRE DEUX CALENDRIERS

Les deux calendriers sont devant moi sur le table: 1910 et 1911. Et je leur parle: En somme, dis-je au calendrier de 1910, je te regrette,car je m'étais accoutumé à toi, il me semble à présent que tu m'abritais et que tu me dérobais l'immensité du temps, comme le parapet qui masque un abîme au voyageur. Mais voici le moment où je dois te laisser, et, avant d'être engagé dans le calendrier nouveau, je me sens comme à découvert entre vous deux et exposé à plus de pensées et à plus de craintes. Le visage même de l'avenir, que tu me déguisais, réapparaît devant mon esprit et je ne le contemple pas sans vertige. Napoleon dit quelque part qu'il ne pensait jamais à l'avenir, et cela est bien digne de remarque, l'avenir en effet,, malgré toutes les précautions qu'on peut prendre contre lui, représente trop d'inconnu pour ne pas déconcerter l'esprit le plus ferme; et quand nous l'évoquons avec le mystère qu'il comporte, l'idée que nous nous en faisons intervient en nous comme la tête de Méduse; elle arrête et pétrifie notre activité. Napoléon ne pensait qu'à ses projets; il les réalisait constamment et c'étaient eux qui . nature, mordaient et dévoraient sans cesse l'avenir dans leur engrenage. Mais nous, dont l'énergie n'envahit pas si puissamment le futur, nous craignons que ce soit lui qui nous surmonte. C'est pourquoi calendrier nouveau, je te considère timidement.

LE COIN POUR RIRE

Quelques "perles" cueillies dans un roman feuilleton publié par l'un de nos confrères: "En entendant des cris, la comtesse se précipita dans la chambre de son enfant; trop tard, les ravisseurs avaient déjà disparus. Alors en voyant le "lit vide," la comtesse le devint!

$50 DE RECOMPENSE

Les chevaux décrits ci-apres sont partis de ma ferme quart N. E. section 8-54-22, à onze milles d'Edmonton, sur la route du Fort, depuis le 18 juin dernier.

Une jument noire, marquée W sur l'épaule gauche, barre blanche sur le [illegible], poids environ treize cent livres, âge environ 10 ans, devait mettre bas vers le 18 juillet, a selon toute probabilité un poulain avec elle, le po ulain devant être de couleur gris fer foncé.

Une belle jument blonde marquée de deux barres horizontales réunies par une barre verticale à gauche, sur l'épaule gauche, poids environ 1200 livres, très rablée, barre blanche âge environ 8 ans.

Toute personne donnant renseignements susceptibles de faire retrouver ces juments recevra $50 de récompense.

Frederick Saegert,
Horse Hills P. O.

The Edmonton Sporting Goods

Simpson & Hunter.

Armes, munitions, et articles de sport. Fusils rép Les commandes venant de la campagne reçoivent une attention speciale

233 ave. Jasper est : : : Edmonton

Mme.E.FORTIN

vient d'ouvrir un

Magasin de Chapeauxpour dames

au

No. 210 Boulevard NORWOOD

et sollicite votre visite.

Réparations de fourrures et travaux de couture de toutes sortes.

EDMONTON.

Pharmacie Laval

130, Ave JASPER

EDMONTON

J. R. VINCENT

PHARMACIEN

H. A. CLEGG,

ENCADREUR ET BOURREUR

617, deuxième rue—voisin du patinoir

EDMONTON

Végreville Crown Liquor Store

VEGREVILLE

RUE PRINCIPALE SUD

Vins, Liqueurs, Cigares.

Bière et "Porter"

"Cass's Ale" et "Guiness's Stout"

Bière "Lager" en petits et grands barils

Liqueurs douces de toutes sortes à bas prix

Livraison des marchandises dans toutes les parties de la ville

T. H. CHARLEBOIS.

FERMIERS

Envoyez les peaux que vous désirez faire tanner, soit en Cuir pour harnais ou en Robes, à la

CAMROSE TANNERIE CO. Ltd.

Camrose, Alta.

Les plus hauts prix sont payés pour les peaux que vous envoyez pour vendre.

CAMPBELL et OTTEWELL

MINOTIERS et MANUFACTURIERS des

FARINES DE BLE DUR DES MARQUES SUIVANTES:

White Rose (Fancy Patent) Peacemaker (Fancy Patent)

Strong Bakers et Golden Harvest

Crême de blé et farine de blé entier

En vente chez tous les épiciers et marchands de farines

Minoteries a Edmonton, Alta. Telephone 1542

LE MAGASIN DE LA QUALITE

FRUITS DE SAISON

POMMES de Colombie Britannique.

Toutes garanties de première qualité

$2.00 et $2.25 la caisse

Venez les voir.

RAISINS, ORANGES, etc.

Chaque article garanti.

HALLIER & ALDRIDGE

Téléphone 1327 223 avenue Jasper

TOUS LES CONSOMMATEURS

D'ALLUMETTES EDDY "SILENT"

savent qu'elles ne font pas de bruit ni pétillement, qu'elles ne dégagent pas D'ODEURS, qu'elles sont rapides, sures et sans danger.

Fabriquées par

The E. B. EDDY Co'y, Hull, Can.

Fondée en 1851

Demandez-les chez le plus proche épicier.

IMPERIAL BANK OF CANADA

Capital autorisé, $10,000,000.00 Capital souscrit, $5,005,000.00 Capital payé, $5,575,000.00

Fonds de Réserve, $5,575,000.00

Bureau principal, TORONTO, Ont. D.R.WILKIE, Président. Hon. R. JAFFRAY, Vice-Président

Agents en France: Crédit Lyonnais; Angleterre: Lloyds' Bank, Bureau, rue Lombard, Londres; New-York: Manhattan Bank; Minneapolis: First National Bank; St. Paul: Second National Bank; Chicago: First National Bank. Succursales à Manitoba, Alberta, Saskatchewan, Colombie Anglaise, Québec et Ontario,

Lettres de Credits pour voyageurs, bonnes dans tous les pays

"Bank Money Orders," aux prix suivants:

$5.00 et moins	- - -	3 cts.
Audessus de 5.00 et ne dépassant pas $10	-	6 cts.
,, ,, 10.00 ,, ,, 20	-	10 cts.
,, ,, 20.00 ,, ,, 30	-	15 cts.

Ces mandats sont PAYABLES AU PAIR à n'importe quel bureau de Banque incorporée du Canada

DEPARTEMENT D'EPARGNES. Intérêt alloué sur les dépots, aux taux courants, et à partir de la date d

G. R. F. KIRKPATRICK, Gérant - - - - - - Succursale d'Edmonton

The CONNELLY, McKINLEY COMPANY LIMITED

Embaumeurs et Entrepreneurs de pompes funebres

——Chapelle privée et ambulance——

136 rue Rice Tel. 1525

FEUILLETON DU "COURRIER DE L'OUEST

La Maison de Burgau

No. 46

Je l'ai deviné à vos yeux, à votre air. D'autres pouvaient s'y tromper, mais pas moi. Tenez, c'est là qu'il est tombé, qu'il a failli se tuer. Et moi, j'ai aidé à le relever, à le soigner, à le cacher pour qu'il n'allât point en prison. Vous voyez bien que je suis son ami malgré... malgré tout le mal qu'il m'a fait. Je suis son ami, plus que vous, car je l'empêcherai de quitter son asile. Quelle imprudence alliez-vous commettre! Faut-il que ce soit moi que vous prévienne.... Et puis je ne veux pas que vous partiez. Sans vous, que deviendrais-je? Vous m'avez permis d'être votre enfant, votre frère.

Il parlait avec un mélange impatience; il y avait en lui impatience; li y avait en lui la dévouement du juste qui veut défendre de la mort même l'homme qu'il y a des raisons de ne point aimer mais il y avait aussi l'égoïsme fanatique de l'enfant qui s'attache, qui se cramponne à ce qu'il aime. Comment le désabuser, le convaincre, comment lui ouvrir les yeux sur son erreur peut-être volontaire? Et les précieux instants qui s'écoulaient... Basile allait entendre, intervenir, et tout sera fini, pensait Monique, par la faute de Harry; l'amour de celui-là allait-il lui être plus meurtrier que la haine des autres? Jean ne tenterait rien près de Harry: il avait des préventions contre son jeune cousin, et il restait sombre, immobile, appuyé contre le mur, étranger, hostile plutôt, à ce qui se passait près de lui.

—Ecoutez, Harry, dit Monique se rejetant sur la brèche. Je ne puis vous dire que peu de mots, et, si vous ne les écoutez pas, si vous ne voulez pas les comprendre que Dieu ait pitié de nous! gémit-elle dans une pathétique plainte. Je ne peux pas vous montrer votre erreur, je ne puis que vous dire qu'elle est complète. Il faut que nous sortions d'ici sur l'heure. Si vous refusez, vous qui vous êtes appelé mon enfant, mon frère, vous sacrifiez une vie que m'est mille fois plus chère que la mienne et vous me tuez aussi sûrement que si vous me frappiez à mort.

Harry, dominé par l'emportement de cet appel, ne répondit pas; Monique lui parut tout à coup très loin perdue corps et âme dans la toute-puissance d'un sentiment auquel il n'avait point de part. Qu'il la retînt ou qu'il lui ouvrît, il n'y en aurait pas moins entre eux une distance infranchissable.

Il frissonna un peu et dit:

—Mais si c'est vous qui vous trompez?

—Si je me trompe, fit-elle avec véhémence, que mon erreur retombe sur moi!...

Il eut un geste de frayeur.

—Allez, dit-il. Et pardonnez nous!...

Il appela Basile, et, quand la tête du serviteur s'avança à la petite fenêtre:

—C'est moi, Bastile, dit-il. Ouvrez-nous.

Un bruit sec annonça que le ressort avait mis en mouvement la pène de la serrure. Jean ouvrit lui-même le lourd battant de la grille; quand il était venu jadis à Blackhorn, c'est lui qui l'avait fermé.

Monique passa devant Harry.

—Que Dieu soit à jamais avec vous, mon frère Harry, dit-elle, comme si elle le bénissait passionnément.

Et il répondit simplement:

—Que Dieu soit avec vous, ma sœur Monique.

Jean et Monique étaient dehors. Ils prirent par la bruyère. La nuit devenait sombre et orageuse. Là-bas, la mer battait le pied du pavillon avec fracas, comme si elle voulait avertir les geôliers que les captifs s'étaient envolés, que la prison était vide. Le vent pourchassait les nuages, balayait la lande en un souffle d'ouragan. Des gouttes de pluie larges, pesantes, commencerent péniblement à tomber. Une rafale plus enragée enveloppa les deux fugitifs, les renversa presque; quelque chose qui resemblait à un grand oiseau lourd vola près d'eux et leur frôla le visage comme d'une aile mouillée. Ils n'eurent pas le temps de reconnaître ce pavillon qui avait si ironiquement proclamé à tout vennant que le marquis de Burgau habitait Blackhorn. Le vieux lambeau de soie secoué, déchiré par tant de tempêtes, venait à la fin d'être arraché par une dernière bourrasque qui le jeta à la mer.

Jean et Monique avançaient difficilement dans cette obscurité, mais la pluie qui avait amorti la force du vent finit par cesser elle-même et quelques étoiles paraissaient au ciel quand ils atteignirent la petite chapelle catholique blottie dans son bouquet de bois.

La prière était finie, on avait depuis longtemps éteint les cierges, la petite congrégation s'était vite dispersée avant le grain. Dès que Jean mit un doigt sur la porte, celle-ci céda, les fugitifs étaient attendus.

Et là, dans cette pauvre chapelle cachée sous la verdure, à la lueur de la lampe de l'autel, Jean et Monique refirent leurs vœux, solennellement et selon les rites de leur religion. Jamais mariage ne fut entouré de tant de périls, jamais union ne fut cimentée par une plus loyale tendresse et des prières aussi débordantes d'ardeur et de foi.

La brève cérémonie achevée, ils échangèrent quelques mots précis et rapides avec l'ami dont l'intelligence large et éclairée parait si noblement à la pression plus qu'ordinaire des circonstances par des mesures d'exception et leur avait apporté sans hésitation le secours qui dépendait de lui.

Jean et Monique demeurerent un instant sur le seuil de la chapelle. L'orage était dissipé, le ciel de velours sombre scintillait d'étoiles claires, larges, brillantes, qui répandaient leur clarté mystérieuse sur la chapelle couverte de verdure, les taillis et la clairière. Les herbes folles, les feuillages mouillés par la dernière averse portaient des milliers de diamants limpides au lieu de gouttes d'eau. L'air était redevenu tranquille, c'était toute la douceur fraîche d'une nuit de printemps.

Jean et Monique virent tapie à leurs pieds une jeune tige de lierre qui poussait à l'abri d'un des contre-forts de la chapelle, et dans la pieuse superstition de leur bonheur, ils la reconnurent tous deux. Ils se plurent à croire que c'était la branchette échappée de l'oratoire de Blackhorn le jour où ils s'étaient mariés. Le vent l'avait peut-être fait tournoyer jusque-là et elle avait repris racine.

La branche qui était restée dans l'oratoire, qui n'avait pas voulu s'enfuir, y était morte... comme Roselyne. L'autre, l'aventureuse, s'était sauvée, elle était là, un peu frêle encore, mais verte et bien vivante; le vent qui l'avait battue, meurtrie, l'avait aussi portée au port... au port comme Monique.

Devant cette nature aux sérénités pénétrantes, Monique et Jean sentirent tomber leur liens de fer, ils se sentirent braves, forts, aimants, unis dans élan de tendresse ils ne craignaient plus. Et, sous les étoiles qui versaient sur eux une pure lumière d'espérance, ils s'évanouirent dans le bois.

Une nuit et un jour avaient passé, et, depuis l'aube, Jean et Monique étaient à l'ermitage. L'infaillible instinct, le coup d'œil de chasseur que Jean avait acquis dans les prairies américaines ne lui avaient point fait défaut: il avait conduis sans peine Monique à l'ermitage.

Leur asile comprenait deux réduits, presque deux pièces très sèches, creusées à vif dans le roc, à mi-hauteur d'une gigantesque falaise déchiquetée fouillée, brisée, jusqu'à former une sorte de mystérieux l'abyrinthe. Le refuge paraissait absolument introuvable pour ceux qui n'en connaissaient pas l'existence et n'en avaient pas, de plus, méticuleusement étudié l'accès. La pierre se renflait en une sorte de dôme sur l'ermitage et des éboulements de roches faisaient un chaos d'aiguilles, de tours, de crêtes qui masquaient la place du côté du large. Le saint religieux qui s'était installé là, au temps des persécutions, avait pu défier les recherches; le père Etienne y avait vécu quelques semaines ignoré, s'approvisionnant de vivres aux marchés populeux d'une ville voisine; il avait dû remettre en état sa minuscule demeure, car elle était pourvue de quelques objets de première nécessité. Peu de soins suffirent à Monique et à Jean pour la rendre habitable, il était même possible d'y faire du feu sans que la fumée trahit le foyer.

Monique et Jean ne savaient pas si on les avait poursuivis; en tout cas, ils avaient devancé et dérouté les poursuites. Ils avaient employé tout le jour à disposer, ranger, aérer leur refuge, et cette occupation leur avait causé un plaisir d'enfant. Ils n'étaient pas loin de tirer une certaine vanité de leur résidence provisoire. Ils avaient ajouté au menu de leur souper quelques-uns des coquillages qui abondaient dans ces parages. Un petit feu de tourbe mettait son faible éclair dans la douce obscurité de leur retraite. Mais avant de rentrer pour la nuit, ils s'étaient assis dehors, sur une roche lisse qui leur faisait un large banc, et ils regardaient devant eux par une éclaircie que laissaient les cimes pressées des roches.

La soirée était pleine de paix, la mer était si muette qu'on distinguait le clapotis clair d'une source et le vent faisait à peine frémir les buissons et les arbustes qui s'accrochaient ça et là à une motte de terre.

De leur place, Jean et Monique voyaient l'anse où dans trois jours, le capitaine de la "Daisy" viendrait les prendre; le Père

(Fin à la page 5)



Chronique de fin d'année

BONNE ANNEE! BONNE SANTE!

Chaque premier jour de l'an neuf la vieille formule rajeunie synthétise les vœux nombreux que nous formons pour ceux qui nous sont chers.

Bonne année! C'est enclos en deux mots la grande somme de bonheur que nous désirons pour les aimés, la réalisation du rève intime que l'on nous confia, la grande joie attendue et que le Temps repousse comme s'il voulait la donner enfin dans l'ère nouvelle.

Bonne année! C'est l'année meilleure, sans amertume, exempte de l'épreuve qui brise et des petites souffrances qui amollissent.

Bonne année! C'est la porte que nous ouvrons à l'espoir et que la sincérité du vœu transparaissant dans notre voix fait plus certain et plus proche.

Et c'est surtout l'Inconnu dont nous agitons le voile mystérieux devant les yeux chers.

L'illusion folle est permise en ce jour; elle renouvelle l'énergie, retrempe la volonté. Hier fut âpre, méchant, n'est-ce pas une raison suffisante pour que demain soit radieux? Un jour, un jour par an croire le bonheur possible, puis égrener le chapelet des semaines et des mois l'âme encore ensoleillée par le rève impossible...

Bonne année! C'est aussi le rappel de la tâche, la nouvelle étape que l'affection nous fait entrevoir moin rude, moins ingrate

Et parce que nous savons que nos souhaits ne sauraient se réaliser sans le don de la santé nous ajoutons, fervents: Bonne Santé!

En vérité, la vieille formule que nous avons bégayée tout enfant est éternelle et toujours jeune et c'est du fond du cœur, qu'à votre intention, je la redis:

Bonne année!
Bonne Santé!

MAGALI.

Nocturne

A ma table d'étude assis en face d'elle,
Sous le rose halo que fait l'abat jour vert,
Je tache d'ériger au socle de mes vers
Les chimères que mon rêve amoureux modèle.

Tandis que glisse, avec un bruissement d'aile,
Contre la vitre en deuil, la crèpe de l'hiver,
Sur mon nocturne effort, de ses cils entr'ouverts,
Tombe inlassablement une clarté fidèle.

Vers l'ardent paradis de ses yeux entrainé
J'abandonne parfois mon labeur acharné,
Puis j'y reviens avec une intime allégresse.

Car, sans même lever la tête à tout moment
J'ai l'orgueil de sentir l'impalpable caresse
De son regard qui m'enveloppe obstinément.

HENRY PEYRE.

PETIT COURRIER

Giseline —Eh! tant mieux si l'on vous laisse encore quelques mois plus entièrement à nous. Vous connaissez qui se réjouit de ces visites fréquentes, de ces confidences si douces. J'aime votre enthousiasme lorsque vous parlez de ce bel amour et je donne, plus émue et sincère, une pensée compatis sante aux déshéritées dont la plainte m'est sensible infiniment.

Je reviendrai sur cette impression pour peu que vos lettres conservent ce ton lyrique! Je crois à la sincérité de votre appréciation influencée—oh si peu, par l'amitié. A bientôt.

Dans l'ombre—Et vous réclamez un coin au soleil? Je n'ose vous offrir une place, ici, se serait de la fatuité. Mais, si vous croyez qu'une réelle sympathie puisse ensoleiller cette vie solitaire, elle vous est acquise de grand cœur.

Delia—Je vous remercie pour les bons souhaits que m'apportent la jolie carte postale. En retour, recevez les miens non moins vifs et non moins sincères. Gardez-moi cette amitié et lorsque l'isolement se fera trop sentir ne manquez pas d'y recour ir.

Sans famille—Certainement j'ai songé à vous, et à beaucoup d'autres, en écrivant. Je n'oublie pas la petite sœur lointaine; dites le lui la prochaine fois que vous lui écrirez et assurez-la de l'amitié constante que l'on vous porte.

..*Marguerite des B*—Vous êtes de celles pour qui les jours de fêtes sont des jours d'amertume.. Voulez-vous trouvez, ici, dans ces quelques mots, l'adoucissement au quel peut aspirer toute vie.

..*Etoile*—Merci d'être sortie de ce long silence pour fleurir mon Noël d'une plus belle gerbe de souhaits. A vous aussi, petite amie, je souhaite le grand bonheur, celui qui transforme la vie, nous rend plus simple et plus grande.

Chapeau blanc—Vous n'avez pas en de réponse la semaine dernière? Il faut excuser ce retard. Composé par un "operateur" anglais, le journal ne peut paraitre que grâce au travail de patience de notre rédacteur.

Eh! oui, vous me contiez des choses intéressantes: Entr'autres, mais, ceci, ne doit pas être crié par dessus les toits, n'est-ce pas?

Voici la recette d'un exquis fromage à la crême, très simple à préparer. Dans deux quarts de lait tiède mettez quinze gouttes de presure (liquid rennet, en vente dans les pharmacie) placez le récipient dans un endroit tempéré. Douze heures après, la coagulation parfaite, du lait étant obtenue laissez égoutter dans de petits moules à fromage. Servir accompagné de crème fraiche.

Pour obtenir un fromage plus délicat; lorsque votre lait caillé a l'aide de présure sera bien égoutté, passez à la passoire fine, ajoutez six cuillerées de crème épaisse que vous passerez aussi. Melez bien. Battez en neige ferme trois blanc d'œufs que vous incorporez au fromage en fouettant vivement. Placez dans de petite moules et laissez dans un endroit frais. La crème que l'on insert en même temps doit être liquide.

Je transmets vos félicitations à notre amie C. R. Au revoir.

Nella—N'ayez aucun scrupule de ce genre; je dispose facilement du temps nécessaire à lire ma correspondance. Puis' ne prenez-vous pas la peine, après votre laborieuse journée, de m'écrire des choses trop flatteuses pour êtres vraies—qui sont cependant agréables à entendre?

Jeanneton—Lettre et réponse se sont croisées en chemin. Je vous renouvelle les affectueuses félicitations.

MAGALI

ON DEMANDE 20 à 30 hommes pour faire des traverses de chemin de fer, (ties); 11 cents la traverse, bon bois. S'adresser à

M. KIMPE,
248 Jasper Est.

ON DEMANDE une bonne servante. S'adresser chez le docteur Harwood, 1259 avenue Victoria. Prière de venir le soir.

MODELES EXCLUSIFS

VETEMENTS DE
Fourrure Confectionnes
avec
vos anciennes ou **nouvelles fourrures**

Réparations et changements de tous genres

ALEXANDERHILPERT
FUR COMPANY Ltd.
609 AVENUE JASPER O.
TELEPHONE 4094

J. H. MORRIS & COMPANY

La Compagnie J. H. MORRIS présente à ses nombreux clients et au public en général ses meilleurs voeux d'une prospère et heureuse année et elle espère que ses clients lui accorderont dans l'avenir une confiance aussi grande que dans le passé.

Liquidation Finale

des manteaux de drap et doubles de fourrure pour dames

Comme nous faisons l'inventaire le 2 Janvier nous désirons écouler dès à présent nos manteaux de drap et fourrures pour dames.

Manteaux doubles de fourrure vendus au dessous du prix coutant.

9 manteaux seulement; tous sont doublés de rat, et recouverts de drap importé, les garnitures sont en zibeline d'Alaska, marte et renard Isabelle.

Manteaux garnis de zibeline de Colombie de $75 pour........ **$49**
Manteaux garnis de zibeline d'Alaska, de $90 pour........ **$63**
Manteaux garnis de zibeline d'Alaska, de $100 pour........ **$74**
Manteaux garnis de marte, de $125 pour........ **$85**
Manteaux garnis de renard Isabelle de $110 pour........ **$79**

Manteaux de drap à $10.00

39 manteaux pour dames, en noir et couleurs, longueurs 50 et 52 pouces. Modèles demi-ajustés; ces manteaux, confectionnés avec du drap "castor" de première qualité sont vendus régulièrement jusqu' à $30.

Liquidation a $10.00

20 pour cent de diminution sur tous les manteaux de drap pour enfants

J. H. MORRIS & COMPANY

Magasin à rayons 270-276 Avenue Jasper

Désirez-vous un bon **Complet** ou un **Pardessus,** qui vous donne entière satisfaction et que vous puissiez obtenir pour un prix raisonnable?

Désirez-vous tout autre article pour homme ou pour garçonnet?

Si oui, vous avez intérêt à savoir que la Cie

CRYSTAL PALACE CLOTHING
LIMITED

a l assortiment le plus varié de la ville.

Nos prix sont toujours loyaux.

CRYSTAL PALACE CLOTHING Co.
LIMITED
En face la Banque Impériale

On désire
$7000 avant le 31 décembre 1910

GREEN & WHITAKER désirent cette somme et dans le but de convertir leurs marchandises en argent comptant, ils offriront durant tout le mois, à prix de sacrifice, leur assortiment consistant **en vêtements, confection, chaussures, vaisselle, épicerie, etc.**

Jamais on aura un, au FORT SASKATCHEWAN, de telles offres d'achats avantageux.

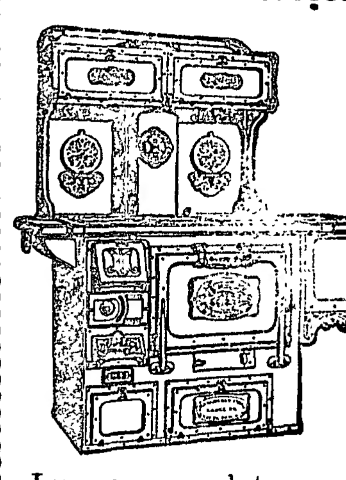
Le prix de chaque article sera rédnit.

Voici quelques exemples ci dessous:

Manteaux de drap pour dames — Article de $16 pour $11.25; Article de $13 pour $ 8.35
Complets pour hommes — Article de $17 pour $11 00; Article de $42 pour $ 7.90
Chemises de travail pour hommes — Article de 75c pour 45c
Chemises blanches — Article de $1.25 pour 75c
"Overalls" de $1.00 pour 75c
Souliers Articles de $4.00 pour $2.90
Articles de $3.50 pour $2.45
Articles de $3.00 pour $2.15

Liquidation véritable de toutes **nos marchandises d'hiver.**
Réductions considérables sur les prix de **l'épicerie.**
33 pc. de réduction sur la **vaisselle** de tous genres.
Ne manquez pas l'occasion de cette vente, c'est la meilleure de la saison.

GREEN & WHITAKER
FORT SASKATCHEWAN ALTA.



Les poêles vendus il y a dix ans sont notre meilleure recommandation pour en vendre d'autres aujourd'hui.

Lorsque vous achetez un poêle **"Monarch Malleable"** vous vous assurez un excellent poêle qui durera au moins dix ans et fera un service parfait durant tout ce temps. Voici le moment de songer à d'hiver et de semunir d'un bon poêle. Nous avons le plus grand choix de poêles pour bois ou charbon.

SOMMERVILLE HARDWARE Co. Ltd.
PREMIERE RUE au nord de l'avenue Jasper EDMONTON

HOTEL ALBERTA
VEGREVILLE, ALTA.
A proximité de la gare du C. N. R.
SALLE DE BILLARD
CHAMBRES TRÈS CONFORTABLES
VINS et LIQUEURS DE MARQUE SUPERIEURE
EXCELLENTE CUISINE

D. J. YOUNG & Co.
251 Avenue Jasper Est.
LIBRAIRIE EN TOUS GENRES
LIVRES, PAPIER A LETTRES, ARTICLES DE BUREAU
PAPETERIE. etc. etc.
Une visite vous convaincra de la qualité et du bon marché de nos articles

BANQUE ROYALE DU CANADA
incorporée en 1869

Capital payé	$ 5.000.000
Réserve et profits non répartis	$ 5.928.000
Capital total	$ 76.000.000

Bureaux principaux . . MONTREAL
H. S. HOLT, Président
E. L. PEASE, Vice-Président et Gérant Généra

Succursale d'Edmonton: J. F. McMILLAN, gérant
Succursale de Morinville: J. D. HAMILTON, gérant

Comptes courants ouverts à des termes avantageux
Caisse d'épargne dans chaque succursale
ON SOLLICITE LA CORRESPONDANCE

DOSTALER & LESSARD
QUINCAILLERIE HARNAIS

Assortiment complet de quincaillerie de tous genres; peintures, huiles, vitres, poêles, fournaises, casseroles, outils pour charpentiers et constructeurs, etc.

Harnais légers et lourds, sellerie de tous genres.
Nous avons les articles que vous désirez.

Votre visite sera la bienvenue
Rue Principale Sud VEGREVILLE, ALTA.

LE COURRIER DE L'OUEST

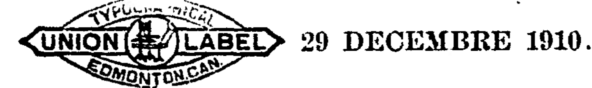
Fondé en 1905 Hebdomadaire

Publié à Edmonton, Canada, par la Compagnie de Publication du Courrier de l'Ouest, Limitée. Bureaux et ateliers, 654 deuxième rue. Tel. 1675.

ABONNEMENTS:—Edmonton, livraison à domicile, $1.50 par an; Canada, $1.00 par an; Etats-Unis, $1.50; Europe, $2.00 L'abonnement est invariablement payable d'avance.

Toute irrégularité dans la réception du journal, doit être rapportée au bureau.

Les demandes de changement d'adresse doivent être accompagnées de la somme de cinq cents et de l'ancienne adresse. Adressez toute communication au: Courrier de l'Ouest. Tiroir 98, Edmonton, Canada.



29 DECEMBRE 1910.

Bonne et heureuse annee

A la veille de franchir le seuil de l'an neuf, le "Courrier de l'Ouest" se fait un devoir de venir présenter, pour la sixième fois, à ses aimables lectrices et lecteurs les souhaits traditionnels de bonne et heureuse année.

Le "Courrier de l'Ouest" souhaite que 1911 voit la continuation de la période de prospérité dans laquelle le Dominion termine l'année 1910; il souhaite également que la Providence favorise l'année nouvelle d'une récolte abondante afin que la prospérité de la vaillante population agricole résulte une prospérité nationale plus grande.

L'ANNEE QUI S'EN VA, L'ANNEE QUI VIENT

Voici revenue dans la succession des jours, l'époque à laquelle l'usage veut que l'on s'arrête un instant pour jeter un regard en arrière sur les progrès accomplis durant l'année qui s'en va.

Au point de vue national, nous avons tout lieu de nous féliciter de l'année 1910.

Sous l'habile impulsion de Sir Wilfrid Laurier et de ses collègues notre grand pays a accompli une très longue étape dans le voie du progrès et de la prospérité.

L'année politique et économique a été signalée par des événements importants qui mériteraient plus qu'une courte mention.

L'augmentation plus considérable que jamais du revenu du Canada a fait l'objet de commentaires flatteurs pour notre pays et ses gouvernants dans la presse étrangère. Le bon renom, que vaut au Dominion le retentissement mondial de ses ressources immenses servies par l'initiative et l'esprit d'entreprise de ses hommes publics a provoqué une recrudescence du courant d'immigration dans nos vastes plaines de l'Ouest. Les restrictions, apportées aux règlements d'admission, sur le territoire canadien, des immigrants, sont cause que cette immigration abondante a été également fort remarquable sous le rapport de la qualité.

La grande tournée de Sir Wilfrid Laurier dans l'Ouest a été l'un des événements saillants de l'année. Durant les quelques semaines employées par notre distingué premier ministre à parcourir en tous sens les provinces des prairies, les lecteurs attentifs à suivre les phases du développement du Canada ont pu, grâce aux rapports détaillés des journalistes, faisant partie de la suite ministérielle, obtenir une vue d'ensemble des progrès prodigieux accomplis en 14 années de régime libéral.

Agriculture, commerce, industrie, voies de transport, service naval, etc., feraient chacun le sujet d'une très longue étude si nous voulions exposer, même sommairement, dans quelle mesure le gouvernement fédéral s'est attaché à résoudre les problèmes économiques et politiques de notre vie nationale durant l'année 1910.

Paix, progrès et prosperité sont trois mots qui brillent d'un radieux éclat au frontispice de l'année qui s'en va.

L'année qui vient, s'ouvre sous les plus heureux auspices.

Divers traités commerciaux en cours, de même que certains travaux inscrits au programme de la session actuelle permettent d'augurer sous certains rapports des améliorations considérables qui très certainement se traduiront par des progrès nouveaux dans l'industrie et le commerce canadiens.

D'après les rapports de nos agents à l'étranger, l'immigration sera tout particulièrement considérable au cours du printemps et de l'été prochains. On compte notamment sur la venue d'un grand nombre de colons français, grâce à l'excellent travail de propagande accompli par notre agent à Paris durant la saison dernière.

Pour peu que la Providence nous favorise d'une récolte abondante nous serons en droit d'envisager l'avenir non seulement avec sérénité mais encore avec optimisme.

M. JEAN LIONNET

Un cablogramme nous apporte une nouvelle qui affligera tous les amis de la France: M. Jean Lionnet, le distingué littérateur français dont les sympathies canadiennes étaient bien connues, vient de mourir à Nice, des suites d'une longue maladie.

M. Jean Lionnet s'était acquis une bonne place parmi les hommes de lettres contemporains, par la publication de plusieurs volumes de critique écrits d'une plume alerte et spirituelle. Nous citerons tout particulièrement son plusiers années critique littéraire *"Evolution des idées chez quelques uns de nos contemporains"* et son admirable biographie: *"Un évêque social, Mgr. Keteler"*.

M. Jean Lionnet était depuis plusieurs années critique littéraire à la "Revue Hebdomadaire" et ses chroniques faisaient autorité.

Mais ce qui nous intéresse pardessus tout, dans l'œuvre de M. Jean Lionnet, c'est la part importante qu'il a prise dans le développement des relations franco-canadiennes.

Désireux de se renseigner personnellement sur notre pays, M. Lionnet avait effectué un voyage d'étude au Canada en 1906.

Il résuma ses impressions dans un ouvrage intitulé "Chez les Français du Canada."

Enthousiaste et sincère, cette étude fut accueillie avec un égal empressement en France et au Canada et c'est elle encore que l'on désigne tout naturellement aux personnes désireuses de se rendre un compte exact de la situation de Français au Canada.

M. Jean Lionnet était en outre fondateur et président de l'intéressante association "La Canadienne" et jusqu'à ce qu'il ressentit les premières atteintes du mal qui devait l'emporter il fut un collaborateur dévoué du mouvement canadophile en France.

Durant les quelques mois de son séjour au Canada, M. Lionnet s'était créé de profondes amitiés parmi nous et nombreux sont ceux qui ont pu apprécier la douceur de l'hospitalité de la riante maison de Bourg-la-Reine et la cordialitée de l'accueil de ses charmant s hôtes.

Depuis plusieurs mois, M. Lionnet était souffrant et quoi qu'il ne s'illusionnât pas sur l'issue de la lutte qu'il soutenait courageusement avec l'implacable maladie, il conserva jusqu'à la fin l'aménité de son accueil et sa liberté d'esprit qui rendaient son commerce agréable et spirituel.

Depuis quelques semaines, il avait dû partir, sur l'ordre des médecins pour la côte d'azur.

L'incomparable climat du délicieux rivage méditéranéen est demeuré impuissant.

Le Canada français perd en M. Jean Lionnet un ami précieux.

Le "Courrier de l'Ouest" présente à Mme. Lionnet l'expression respectueuse de sa profonde sympathie.

MAGIC BAKING POWDER

MANUFACTURÉE AU CANADA

Pure—Saine—Économique

Elle est employée par tous les Boulangers et Pâtissiers renommés, de même que par tous les Boulangers et Cuisiniers de famille. Les produits alimentaires provenant de manufactures propres sont les meilleurs.

E. W. GILLETT CO. LTD.
TORONTO, ONT.

UNE LUTTE ECONOMIQUE

L'Ouest agricole et l'Est industriel

Nous avons donné le semaine dernière dans nos dépêches le compte-rendu de la réception faite par le gouvernement fédéral à la délégation des fermiers de l'Ouest.

Les journaux de l'est qui nous parviennent cette semaine apportent des détails complémentaires qui exposent d'une façon moins sommaire que les brèves dépêches télégraphiques, le problème dont les fermiers sont allés chercher la solution à Ottawa.

Après l'entrevue avec Sir Wilfrid Laurier les délégués des "Grain Growers" de l'Ouest se sont réunis avec les délégués des association agricoles de l'est et ils ont tenu un congrès qui a pris le nom de Conseil National d'Agriculture.

A ce congrès, où étaient surtout représentés les intérêts des "Grain Growers" les revendications de ces derniers ont été réaffirmées avec une énergie qui ne laisse pas de doute sur l'esprit d'absolutisme dont étaient animés les délégués en se rendant à Ottawa.

Ces demandes ont été présentées sous la forme définitive suivante:

La réciprocité avec les Etats-Unis sur les produits agricoles, les instruments aratoires, tout l'outillage de ferme et les articles utiles aux cultivateurs tels que: engrais, huiles, pétrole et bois.

La préférence portée à 50 p. c. en faveur des produits anglais, avec augmentation graduelle de ce dégrèvement de manière à arriver en dix ans, au libre-échange avec l'Angleterre.

Outre ces demandes concernant le tarif, on formule un certain nombre de revendications de nature économique et financière.

On veut la construction et l'exploitation par l'Etat du chemin de fer de la Baie d'Hudson, la nationalisation des élévateurs à Fort William et à Port Arthur, et l'établissement d'autres élévateurs de l'Etat aux terminus du chemin de fer de la Baie d'Hudson et aux ports du Pacifique.

On demande que la loi des banques, au lieu d'etre votée pour dix ans, puisse être modifiée et amendée a chaque session.

Voici donc exposé devant le public le sommaire des revendications des "Grain Growers".

Ainsi que le fait remarquer l'un de nos confrères, de part l'absolutisme même dont les délégués semblent animés dans l'exposé des revendications de leurs mandants et par l'importance de celles-ci qui constitue un sérieux problème pour le gouvernement, l'Opposition, qui n'a pas à prendre devant le pays la responsabilité des mesures que demanderait l'acceptation en bloc de ce programme paraît toute disposée à appuyer énergiquement l'action des "Grain Growers."

Tous les citoyens du Canada, les fermiers de l'Ouest de même que ceux de l'est, ne se refuseront pas à reconnaître la position spéciale où se trouve le gouvernement.

Il importe en effet pour celui ci de demeurer impartial dans la lutte et de ne sacrifier ni les intérets de l'est industriel ni les intérêts de l'Ouest agricole.

Il n'y a pas à se dissimuler que l'envoi de la délégation des fermiers de l'Oust à Ottawa est la première escarmouche d'une lutte économique qui met aux prises les intérêts de l'Ouest atteints par les marchés d'exportation avec ceux de l'Est directement intéressés par le marché local en raison du développement industriel de cette partie du pays.

Personnellement nous avons la plus entière confiance en Sir Wilfrid Laurier pour arriver à une solution du problème satisfaisante pour tous.

En présence de la situation actuelle nous devons même nous féliciter de ce que nous avons à la tête du pays un homme d'état dont la préoccupation constante à toujours été de concilier les intérêts des diverses parties du pays pour atteindre à une prospérité générale du Dominion.

Un article sur le Canada

Notre excellent ami, Edouard Brunet, de retour en France après un séjour de quelques mois au Canada, vient de publier, un article des plus élogieux pour notre pays, dans l'un des quotidiens les plus importants de province, le Hâvre-Eclair.

Cet article, précédé d'un titre de trois colonnes et inséré par notre confrère en première page, indique assez quel intérêt provoque dans notre ancienne mère-patrie le développement prodigieux de l'Ouest canadien.

Après avoir analysé d'une façon détaillée les ressources industrielles du Canada, M. Brunet ajoute:

"Jusqu'ici ces richesses prodigieuses n'ont été que superficiellement et irrégulièrement travaillées. Les explorations n'ont d'ailleurs actuellement révélé qu'une très infime partie des trésors jalousement gardés pendant des siècles par le sol, qui produit de i belles moissons, mais les ingénieurs, les propecteurs, les capitalistes, ne vont pas tarder à lui arracher ses secrets, à le mettre au jour et à les exploiter, si bien que dans dix ans, le Canada rivalisera industriellement avec n'im porte quelle contrée du globe."

Faisant allusion plus loin à son séjour dans l'Ouest; il déclare:

"Une page de ce journal ne me suffirait pas s'il me fallait énumérer toutes les mines, tous les trésors carbonifières de l'extrême Ouest Canadien. Du charbon, on en trouve partout. A Castor (Alberta), où j'ai séjourné deux mois, j'ai vu creuser les fondations de plus de quinze maisons et à chaque fois, les ouviers trouvaient une épaisse couche de charbon à 1m. 50 ou 2 mètres du sol, les parois des caves étaient en charbon. Pas besoin de faire de provisions pour l'hiver Castor, qui ne compte que 12 à 1300 habitants, possède cinq mines de charbon, dont deux en exploitation."

L'article se termine de la façon suivante:

"Nous ne pouvons pas dire à "tous les Français: "Allez au "Canada!" mais à ceux qui veulent s'expatrier et sont à la recherche d'une terre riche et hospitalière, nous conseillons de "réfléchir et de choisir ce pays où "la liberté est absolue, où il existe des centres franco-canadiens "qui les accueilleront sans leur demander d'abandonner leur "nationalité, leur langue, ni leur "foi, où enfin, s'ils sont peu fortunés, ils pourront gagner de l'argent et acquérir, après quelques "années de travail, une certaine "aisance et une situation indépendante; s'ils ont des capitaux, "ils pourront les faire fructifier "dans des placements fonciers ou "industriels qui rapportent de "gros bénéfices s'ils sont intelligemment et prudemment surveillés."

Nous aurions aimé retrouver dans cet article quelques unes des impressions emportées par notre ami Brunet de son séjour à Edmonton. Nous sommes certain que si ces lignes tombent sous ses yeux, il consentira bien volontiers à en faire le sujet d'une prochaine étude et notre ville n'y aura rien perdu, bien au contraire...

ON DEMANDE un instituteur ou institutrice, qualifié pour l'Alberta, pour enseigner l'anglais et un peu de français à l'école Granger No. 42, située à 2 milles au sud et à 2 milles à l'ouest de Rivière-qui-Barre. Salaire $600 par an.

Adresser demandes à
P. E. CONSTANTIN,
Rivière-qui-Barre, Alta.

PERDUE.—Une montre en or, entre l'église catholique, avenue Kinistino et l'avenue Jasper, jusqu'à la Deuxième rue. Le numéro du mouvement est 1916054 et le numéro de boîte 2886.

$5 de récompense à celui qui l'apportera au numéro 1277 avenue Kinistino. 2s15d.

EXCURSIONS DE Noel et du Nouvel an

PAR LE CHEMIN DE FER



Billet simple plu sun tiers pour le voyage aller et retour entre toutes les gares du chemin de fer

CANADIAN NORTHERN

Billets en vente du

22 décembre 1910 au 2 janvier 191

Validité du retour: 5 janvier 1911

Pour tous renseignements s'adresser à
W. C. DODDS,
Agent des voyageurs
115 Avenue Jasper Est Téléphone 1712
EDMONTON, Alta.

CHEMIN DE FER

Canadian Northern

Excursions de décembre VERS

L'EST CANADIEN

ONTARIO, QUEBEC et les provinces maritimes)

à

prix très bas

Billets de première classe; arrêts facultatifs en cours de route. — Validité de trois mois pour le retour.

Billets en vente à toutes les gares

CHOIX DE ROUTES.

Billets en vente du 11 novembre au 31 décembre 1910 pour l'Europe.

S'adresser à
W. C. DODDS,
City Pas'g. & Tkt. Agt. C. N. Ry.
115 Avenue Jasper Est.
EDMONTON, Alta. Téléphone 1712.

ON DEMANDE un instituteur ou une institutrice pour l'école Camilla, No. 470; doit être de religion catholique romain et doit connaître le français. Diplôme pour l'Alberta exigé. 1911.

Devra commencer en janvier
Salaire $650.00 par an. si le certificat est de première classe.

S'adresser
PAUL E. CONSTANTIN,
Rivière-qui-Barre, Alta.

RIVIERE LA PAIX
DAVIES CO.

Nous fournissons l'estimation du coût de l'équipement et des provisions nécessaires pour un voyage à la Rivière la Paix.

Nous pouvons vous faire épargner de l'argent. Nous l'avons fait pour de nombreuses personnes cette année.

Nous connaissons exactement ce qu'il faut aux personnes devant camper.

Vous ne pouvez perdre d'argent avec nos prix.

Fournisseurs pour les camps
552 Avenue McDougall
Téléphone 2853
Sud de la Jasper

FROID AUX PIEDS.

Un médecin célèbre avait coutume de formuler le précepte de santé que voici, "Ayez soin d'avoir les pieds chauds, la tête froide et les intestins réguliers dans leurs fonctions."

Quand les pieds ont froid ou sont mouillés, il en résulte en général un rhume ou un mal de gorge

Le Sirop Mathieu de Goudron et d'Huile de Foie de Morue pris immédiatement met à l'abri de tous les refroidissements.

C'est le remède le plus efficace que l'on connaisse.

Grande bouteille 35c. Chez tous les marchands.

Cie J. L. MATHIEU, Prop
Sherbrooke, Que.

Depositaires pour l'Ouest Canadien.
Foley Bros. Lason & Company.
Winnipeg, Edmonton, Vancouver et Saskatoon.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Service Postal Français à Grande Vitesse

NEW-YORK HAVRE PARIS

Par les Paquebots-Poste porteurs des Malles de France et des Etats-Unis.

Départs réguliers le jeudi à 10 heures. a.m.

La Touraine ... ...Dec. 22
Chicago ... ...Dec. 24
La Bretagne ... ...Dec. 29
Caroline ... ...Jan. 7
La Lorraine ... ...Jan. 5
La Savoie ... ...Jan. 12
Niagara ... ...Jan. 21

Pour plus amples informations prière de s'adresser à
M. RENE LEMARCHAND, au bureau de M. H. Milton Martin, agent. 24 Jasper ave. E., Edmonton.

M. JAMES LEGAULT, COMMERCANT EN FOIN, a St. Hermas, comté Deux Montagnes (Qué.) annonce aux cultivateurs désireux de se procurer un char de bon mil, de mil et de trèfle ou de foin de toutes sortes qu'ils peuvent s'adresser directement à lui. Ils seront assurés d'obtenir complète satisfaction.

Chaussures "McCready'
Claques "Canadian Rubbers"
Chaussures de Feutre
Souliers "Mocassins
THE
JAMES McCREADY CO.
LIMITED
717 Troisième rue
EDMONTON
Vente en gros seulement

N'OUBLIEZ PAS

que nous sommes toujours prêts à vous faire connaître nos bas prix pour toutes sortes de bois de construction, lattes, bardeaux et chaque chose nécessaire pour l'édification d'une maison. Venez à nos cours examiner nos entrepôts avant de vous décider à construire. Nous croyons pouvoir vous donner satisfaction

D. R. FRASER CO., LIMITED
201 AVENUE NAMAYO, EDMONTON
Téléphones : Cours et Bureaux 1630, Cours et Scieries 2036

CULTURE DES POMMIERS

sur les bords du lac Arrow Lower B. C.

Les plus BEAUX ÉCHANTILLONS DE POMMES sont cueillis sur les bord du lac LOWER ARROW B. C.

Les POMMES DE COLOMBIE BRITANNIQUE viennent au premier rang; il en est pareillement de ses terres comme placement ou agriculture.

MM. J. H. GARIEPY, J. H. PICARD, S. LARUE et autres citoyens importants d'Edmonton ont acheté des terrains en Colombie et les améliorent rapidement.

Le "RANCH" DE LORD ABERDEEN avec 16 acres en 1909 a produit DOUZE MILLES CAISSES DE "NORTHERN SPYS". Faites un calcul et vous trouverez un PROFIT NET D'AU MOINS $7.50 à l'acre.

Pour renseignements s'adresser immédiatement aux bureaux de

The Arrow Lake Land Co. Limited
Chambres 25 à 29 Edifice Gariepy EDMONTON

Fourrures brutes

F. G. WRIGHT FUR CO.
634 Deuxième rue EDMONTON

Nous payons des prix élevés pour tous les envois de fourrures qui nous sont faits.

Notre liste de prix vient d'être établie. Demandez là et voyez notre nouvelle proposition.

Nous sommes en relations avec toutes les grandes maisons de fourrures du monde.

Chronique agricole

UN PROCEDE RAPIDE DE FABRICATION DU BEURRE

Voici une nouvelle manière de faire du beurre, découverte due au hasard Elle est plus expéditive, plus rapide que l'ancienne manière, le vieux procédé de la baratte; elle est aussi à la portée de tout le monde. Après la mulsion, (traite) le lait est mis à chauffer sur un feu doux, pendant une demi-heure, à une température de 80° à 90° (176° à 194° F.) il faut éviter l'ébullition. Puis, le lait est refroidi au repos, afin que la crème puisse se faire, ce qui nécessitera 12 à 15 heures. Procédez ensuite à l'écrémage. Laissez la crème reposer une heure, puis battez-la. Il suffira d'une minute environ pour faire du beurre, la crème ayant une température de 15° à 18° (59° à 66° F.)

Ce nouveau procédé est rapide et commode. Il permet aux personnes qui n'ont qu'une vache de faire tout le beurre dont elles ont besoin pour leur propre ménage.

LA VACHE QUI RETIENT SON LAIT.—Comment obliger une vache à donner son lait quand elle le retient au moment de la traite, sous l'effet d'une crainte quelconque? L'animal qui est dans cet état, contracte alors, volontairement, les muscles abdominaux, son diaphragme se distend et il y a interruption des mouvements respiratoires. Pour ces raisons, la circulation du sang dans la mamelle serait un moment suspendue, il y aurait engorgement des vaisseaux de l'organe qui ferait obstacle à la sortie du lait par le canal naturel du trayon.

Il est certain qu'il faut, alors traiter l'animal avec douceur pour le tranquilliser, de la main et de la voix, lui donner quelque friandise, du sel, par exemple, ou un aliment qu'il aime...

Un moyen, qui donne de bons résultats, est celui qui consiste à attacher le veau près de la bête, en recouvrant la tête de celle-ci, de façon qu'elle puisse le flairer et le toucher sans le voir...

Enfin, on propose, également, de pincer avec les doigts l'épine dorsale en avant des hanches, en pressant aussi fortement que possible, durant une minute. Ou bien, on pratique, avec un bâton, de vigoureuses frictions sur les reins. L'animal fléchit alors l'épine dorsale, et il relâche, ainsi, ses muscles abdominaux et son diaphragme.

COMMENT RECONNAITRE LE BON PAPIER PARCHEMINE A BEURRE

Vous employez le papier parcheminé pour envelopper les fromages et surtout le beurre. Mais ce qui fait la valeur de cette enveloppe protectrice, c'est son imperméabilité, grâce à laquelle le produit à conserver est mis à l'abri de toute souillure extérieure.

Comment donc reconnaître l'étanchéité du papier en question, qui est tout simplement, comme chacun sait, du papier en bonne cellulose qui a été traité par de l'acide sulfurique étendu d'eau? Un commencement de dissolution de la matière en est résulté qui a bouché les pores de la pâte. Ce n'est que lorsque ce dernier point est parfait que le papier translucide mérite les noms de "pergamyn" et de "grease-proof," que lui ont donnés les Anglo-Saxons, promoteurs de ces petits emballages hygiéniques.

Prenez un fragment du papier en question et tenez-le un peu au-dessus d'un allumette enflammée ou d'une bougie allumée. Si de petites bulles apparaissent à sa partie supérieure, l'épreuve parait décisive et l'on considère, en principe, qu'il peut résister à l'eau et à l'imprégnation des matières grasses.

Toutefois, ce procédé de vérification ne satisfait pas M. W. Hersberg, directeur de la Section des essais du papier, au laboratoire d'essais de Grosslichterfelde. Il déclare même, dans le journal "Le Papier," que cela est tout à fait inexact et qu'il faut se méfier de cette "épreuve à la flamme" qui peut donner des résultats erronés. A son tour, il conseille "l'épreuve à la térébenthine." Vous placez l'échantillon de papier "pergamyn" sur un feuille de papier blanc, vous l'arrosez avec une petite quantité d'essence de térébenthine que vous étendez à l'aide d'un tampon d'ouate. Si le papier blanc servant ainsi de "substratum" montre des taches de graisse, vous pouvez en conclure que le papier soumis à l'essai n'est pas imperméable. Alors, il est inutile de demander une protection pour la graisse qu'il ne peut pas assurer. Si le "pergamyn"a resisté, par contre, au contact de la térébenthine, il est capable d'assurer la parfaite inocuité du beurre. Vous voilà donc fixés.

Causerie litteraire

UN POINT D'HISTOIRE

La bataille de Carillon est certainement un des plus beaux faits d'armes dont l'histoire du Canada fasse mention. Tous les historiens, anglais comme français, protestants comme catholiques, donnent la gloire de la victoire du 8 juillet 1758 à l'armée de Montcalm composée de Français et de Canadiens.

Depuis quelques années cependant il se fait une véritable campagne pour enlever aux Canadiens et aux Français le merite de la victoire de Carillon. A notre connaissance, depuis deux ou trois ans, une dizaine de revues irlandaises ont affirmé que la bataille de Carillon avait été gagnée grâce à une brigade de 2,000 Irlandais incorporés dans l'armée de Montcalm.

Tout récemment encore, l'"Almanach du Peuple," publié à 25,000 ou 30,000 exemplaires, faisait un sanglant reproche aux Canadiens-français de ne pas montrer assez de reconnaissance aux Irlandais dont les ancêtres ont versé leur sang pour la race française sur le champ de bataille de Carillon.

L'honorable M. Thomas Chapais, qui a étudié à fond l'histoire du régime français au Canada, détruit, dans la dernière livraison de la "Revue Canadienne", cette légende de la participation d'une brigade irlandaise à la bataille de Carillon.

M. Chapais a fait plus encore. Il a découvert le nom de l'auteur de cette fumisterie historique qui remonte déjà à près de quarante ans.

C'est M. John O'Farrell, avocat, de Québec, qui, dans un banquet de la Société Saint-Patrice de Montréal, en 1872, a dit, le premier, que les Irlandais avaient eu tous les honneurs de la journée de Carillon.

Le discours de M. O'Farrell fut imprimé la même année sous le titre "Irish families in ancient Quebec records, with some accounts of soldiers from the Irish Brigade regiment of France serving with the army of Montcalm."

Mr. O'Farrel confirmé que la célèbre brigade irlandaise, qui servit sous les drapeaux de la France, au dix-huitième siècle, et s ecouvrit de gloire dans plusiers batailles, spécialement à Fontenoy, fut envoyée au Canada en 1755, combattit au lac George, à Chouaguen, à William-Henry, s'immortalisa à Carillon, et contribua puissamment à la bataille de Sainte-Foy, puis qu'un grand nombre de ces soldats s'établirent au Canada après 1760 et y firent souche.

M. Thomas Chapais prouve hors de tout doute que les affirmations de M. O'Farrell sont fausses. La présence de la brigade irlandaise à Carillon est de la pure fantaisie qui ne s'appuie pas même sur des faits probables.

La gloire de Carillon appartient à la race française et M. Chapais a fait oeuvre de patriote en détruisant à jamais une légende qui était en train de nous l'enlever

Ce que devient l'or

Tout l'or qui sort des mines n'est pas transformé en numéraire. Une bonne partie est utilisée par l'industrie, prise par la fabrication des bijoux, des bagues, des boitiers et chaines de montres, par l'or en feuille et l'or en poudre pour la dorure, par l'aurification des dents, par les plumes de stylographes. Les quantités d'or ainsi employées seraient, d'année en année d'après certaines évaluations, de 46,000 livres aux Etats-Unis, de 30, à 32,000 livres en France et en Allemagne, de 20,000 en Suisse. Bref, la consommation industrielle de l'or représenterait plus de la moitié de sa production annuelle.

Une autre partie de l'or dis parait par frottement, par usure. Des expériences précises faites à la Monnaie ont notamment montré que, dans l'espace de huit ans, un kilogramme d'or monnayé perd un gramme. Autrement dit, en huit mille ans, il ne reste rien d'un kilo d'or; l'énorme stock de métal précieux que pous possédons aujourd'hui est donc destiné à disparaitre au bout de...huit mille ans. Cette usure, cette disparition de l'or par frottement, sous forme d'une poudre impalpable, explique un fait qui a beaucoup intrigué les économistes. Un calcul qu'il serait trop long de rapporter ici permet notamment d'évaluer à plus de douze milliards la quantité d'or monnayé qui devrait exister en Europe. Or, de cette quantité, on ne retrouve que les deux tiers. Pour expliquer le déficit, on admet qu'une partie de l'or s'est évanouie par usure et qu'une autre a dû trouver un usage industriel.

La maison de Burgau

(Suite et Fin)

Etienne était parti pour Broon qui était la dernière escale de la "Daisy" afin d'avertir le capitaine. Mais l'ermitage de Saint-Just leur semblait si doux dans la disposition actuelle de leur esprit qu'ils regrettaient de n'avoir point à y rester davantage. Ils étaient ainsi mieux l'un à l'autre et plus près de Dieu qui les avait délivrés. Le recueillement austère de cet horizon s'harmonisait avec leur bonheur; ce cadre d'une nature grandiose et majestueuse leur convenait mieux pour ce jour de leur véritable union que ne l'eût fait Burgau-House lui-même ou n'importe quel palais, et les oiseaux de mer qui voltigeaient autour d'eux étaient les seuls compagnons dont la société ne pût leur être importune.

Ils n'avaient ni trouble ni peur. ils croyaient bien que l'épreuve était finie, le mauvais sort dompté; après tant de traverses, ils s'abandonnaient à un sentiment délicieux de sécurité, à une paix divine et tendre, et ils respiraient avec une religieuse ivresse l'air de la liberté.

La mer qui s'étendait à leurs pieds était la route par laquelle ils retourneraient à leur place légitime, mais ils ne voyaient point en cette minute le château splendide, la fortune qu'ils allaient reconquérir, ils pensaient à la route de leur vie qu'ils allaient faire ensemble et qui les mènerait recueillir des biens immortels dans une demeure impérissable.

FIN

ON DEMANDE 20 à 30 hommes pour faire des traverses de chemin de fer, (ties); 11 cents la traverse, bon bois. S'adresser à

M. KIMPE,
248 Jasper Est.

TROUVEE.— Une jument noire, pesant environ 1200 livres; cicatrice sur la joue gauche.

Cette jument a été trouvée depuis le mois d'octobre.

S'adresser à

X. BELISLE,
4s15d St. Albert, Alta.

La grande liquidation au Magasin MAC'S CLOTHING

DURE ENCORE

Nous avons un assortiment d'articles de choix convenant parfaitement pour cadeaux du Nouvel an que nous ecoulerons à 50 pour cent de reduction.

Magasin Mac's Clothing
ACTUELLEMENT
MACDONALD BROS.

Prenez note que nous avons en magasin deux occasions spéciales de pardessus doublés en rat russe,

Venez les voir et vous serez surpris du prix réduit auquel nous les ecoulons.

Pour vos Cadeaux

vous trouverez que

La serre RAMSAY

est l'endroit par excellence où faire l'achat des présents les plus appréciés.

Qu'est-ce qui peut faire plus plaisir à vos amis qu'une

GERBE DE FLEURS
ou un
SUPERBE PLANT EN POT?

Les fleurs coupées et les plants peuvent être envoyés sans préjudice à n'importe quelle gare.

Demandez notre liste de prix

Edmonton WALTER RAMSAY
Fleuriste

VENTE DU "Townsite" de Trochu
ALTA.

La vente des lots du nouveau "Townsite" du G. T. P. de Trochu (Alta.) sera ouverte au public le

15 décembre.

Prix depuis $300, 20 pc. comptant et le surplus à 3, 6, 9 et 12 mois chaque versement égal à 20 pc. du prix total.

S'adresser sans délai au seul agent

FRANK W. BERNARD
NOTAIRE PUBLIC
TROCHU, Alta.

VEGREVILLE.

PENSIONNAT DE L'IMMACULEE CONCEPTION	Hopital Général
RELIGIEUSES DE LA PROVIDENCE DE ST. BRIEUC	Sœurs de la Charité de Notre Dame d'Evron
COURS FRANÇAIS ET ANGLAIS	CHAMBRES PRIVEE et DEMI-PRIVEES
LEÇONS DE MUSIQUE ARTS D'AGREMENT	Section de la Maternité

Campbell Furniture Co'y

Edifice Empire

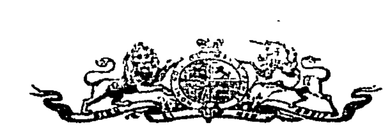
La Compagnie Campbell souhaite une

PROSPERE ET HEUREUSE ANNEE

A ses nombreux amis

Un envoi considerable de traineaux et de tableaux vient d'arriver.

Nous avons egalement une grande variete d'articles de tous genres convenant parfaitement pour cadeaux de nouvel an.



Résumé des Règlements concernant les Homesteads du Nord-Ouest Canadien

Toute personne se trouvant le seul chef d'une famille, ou tout homme âgé de plus de dix-huit ans, peut prendre comme homestead un quart de section des terres du gouvernement dans le Manitoba, la Saskatchewan ou l'Alberta.

Le demandeur doit comparaître personnellement à l'agence ou à la sous agence des terres du district. Une entrée de homestead peut être faite par procuration, sous certaines conditions, par le père, la mère, le fils, la fille, le frère ou la soeur du demandeur.

Devoirs.—Au moins un séjour de six mois chaque année sur le terrain et la mise en culture de celui-ci durant un terme de trois ans.

Un possesseur de homestead peut vivre dans un rayon de 9 milles de son homestead, sur une ferme de pas moins de 80 acres possédée et occupée par lui, ou possédée par son père, sa mère, son fils, sa fille, son frère ou sa soeur.

En certains districts un homesteader peut prendre en préemption un homestead dans le voisinage du sien. Le prix d'achat en est de $3.00 l'acre et les devoirs sont les suivants: résidence sur l'un ou l'autre homestead de six mois chaque année pendant six ans, à dater de l'entrée du homestead, et culture sur le homestead de préemption de 50 acres

Un homesteader qui a utilisé son droit de homestead et ne peut acheter de homestead de préemption dans son district, peut en acheter un dans certains districts aux conditions suivantes: Prix $3,00 l'acre. Devoirs: Résidence de six mois chaque année pendant 3 ans; culture de 50 acres et construction d'une maison d'une valeur de $300

CHARBON.—Le droit d'exploitation d'une mine de charbon peut être obtenu pour un terme de vingt et un ans, renouvelable, à raison d'un paiement annuel de $1.00 par acre; en aucun cas une surface de plus de 2560 acres pouvant être louée à un même individu ou à une compagnie. Un droit royal de 5 cents par tonne sera perçu sur tout charbon vendable extrait d'une mine.

W. W. CORY.
Député ministre de l'Intérieux.

N.B.—La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas payée.

IL A ETE PERDU une jument "cayuse," couleur crême avec crinière et queus blanches poids approximatif 800 livres, marque: un B horizontal sur l'épaule droite.

$5.00 de récompense à qui la fera retrouver. S'adresser à

M. J. A. ROCQUE,
4s24N 1 Lamoureux.

EPICERIE FRANCAISE
129 AVENUE QUEEN
EDMONTON
En face du marché.

Nous avons en magasin un assortiment complet de boites de bonbons de tous genres pour les fêtes.

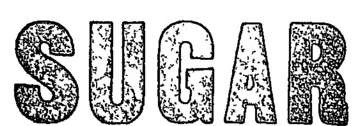
Il y en a pour toutes les bourses.

Nous avons reçu de France un bel assortiment de pipes et d'articles pour fumeurs.

M. DENIS

CHIQUEZ LE TABAC





toujours exquis et pur
FABRIQUE PAR LA
ROCK CITY TOBACCO CO
QUEBEC MONTREAL

CHRONIQUE LOCALE

NOTES PERSONNELLES

Le R. P. Giroux, de Grouard (Petit Lac des Esclaves) est de passage à Edmonton de retour d'un voyage à Montréal.

M. et Mme. O. Comeau, de Rivière-qui-Barre sont partis pour le Kansas, où ils feront un séjour de quelques semaines.

M. Lucien Dubuc, avocat, est parti tout récemment pour effectuer un voyage d'une durée de quelques semaines à Montréal.

Mardi dernier a été célèbré à l'église de l'Immaculée Conception, le mariage de M. Pierre Jenvrin avec Mlle Suzanne Cola.

Aussitôt après la cérémonie les jeunes époux sont partis pour un voyage de trois mois en France.

Nous leur offrons nous souhaits de bonheur.

M. A. Violette, représentant de la compagnie "Fort McKay Asphalt" est également parti mardi pour un long voyage aux Etats-Unis dans l'intérêt de sa compagnie.

Madame O. Tessier et sa fillette Jeanne ainsi que Madame L. Madore et son bébé, sont parties au début de la semaine, pour un voyage d'une durée de trois mois en province de Québec.

M. Raoul Bélanger est parti le 25 décembre pour Winnipeg où il s'arrétera durant quelques jours pour rendre visite à ses frères. Il continuera ensuite sur Ottawa où réside sa famille.

Nous apprenons que le 11 janvier prochain M. Raoul Bélanger doit épouser Mlle. Dora Lemieux.

Les futurs époux s'établiront à Edmonton où ils arriveront le 21 janvier.

Nous leur souhaitons la bienvenue par anticipation.

M. Henri LeRay, qui séjournait à Edmonton depuis cinq ans, vient de partir pour Vannes, France, où il residera définitivement.



AVIS

Après une période de trente jours commençant à la date de cet avis, c'est-à-dire le vingtième jour de janvier 1911 les quarts de section des townships suivants pourront être enrégistrés par les premiers demandeurs qualifiés :

Townships	Rangs	Méridiens	
62	7	4	
63	19	4	
63	20	4	
46	4	5	
44		5	
49	23	5	à l'exception de la limite à bois 1393 et
	24	5	1412
	1	5	
	1	5	à l'exception de la
62	3		limite à bois 1266
62		5	
63	2	5	à l'exception de la limite à bois 1293
61	1	5	
52	14	5	
52	18	5	
51	22	5	
68	16	5	
62	2	5	
63	2	5	

Le plan de tout township ci-dessus mentionné pourra être obtenu en s'adressant au secretaire du Ministère de l'Intérieur Ottawa, pour la somme de 10 cents.

Daté à Edmonton, province d'Alberta ce 20ème jour de décembre 1910

K. W. McKENZIE,
Agent des Terres du Dominion

Prêts Intérêt n'excédant jamais 8%

Sur fermes en culture

Termes avantageux, minimum de dépenses. Pas de commission. Prompt attention. Ecrivez

CREDIT-FONCIER F-C
EDMONTON

G. H. GOWAN Gérant provincial

Agents responsables demandés dans tous les districts ou il n'y en a pas.

Qu'importe vos résolutions pour le Nouvel an

Projetez votre voyage de vacances maintenant

PAR LE



Tarif de Noêl et du Jour de l'an entre toutes les gares

PRIX D'UN BILLET SIMPLE PLUS UN TIERS POUR LE VOYAGE ALLER ET RETOUR

Billets en vente quotidiennement du 22 décembre 1910 au 2 janvier 1911 Validité du retour jusqu'au 5 janvier 1911

Pour tous renseignements s'adresser à

J. F. PHILP
Agent des voyageurs pour la ville
153 Avenue Jasper Est
Téléphone 4057 EDMONTON, Alta

EXCURSIONS VERS L'EST CANADIEN PAR LE GRAND TRONC PACIFIQUE

Billets en vente quotidiennement, à partir du **1er décembre 1910** pour toutes les gares **d'Ontario, de Québec du Nouveau Brunswick et de Nouvelle-Ecosse.**

Validité de trois mois pour le retour. Faculté d'extension de temps.

Billets de paquebot pour tous les ports d'Europe, par toutes les lignes.

En vente du 11 nov. au 31 déc. 1910.

Retenez votre billet dès à présent si vous avez l'intention de partir avant Noël.

S'adresser pour plus amples renseignements à

J. F. PHILP,
Agent des voyageurs
153 Avenue Jasper E. EDMONTON
Téléphone 4057

AVIS AUX CONTRIBUABLES

Le receveur municipal nous informe que samedi prochain sera le dernier délai pour l'acceptation des taxes "au pair."

A partir du 1er janvier 1911 les taxes non payées seront majorées de 5%.

AU CONSEIL MUNICIPAL

La dernière réunion de l'ancien conseil municipal a eu lieu mardi soir. Au cours de la séance différentes sommes ont été votées pour des travaux municipaux. Nous citerons notamment: $10,000 pour la construction d'un pont sur le ravin Groat; $12,000 pour la construction d'un "subway" au coin de la Dixième rue et de l'avenue Jasper; $164,000 pour la construction d'un pont sur la Saskatchewan, dans la partie est de la ville, et $90,000 pour l'achat d'emplacements industriels.

Une subvention de $175,000 a été également accordée à l'association de l'Exposition pour la construction de nouveaux édifices au parc de l'exposition.

$2,000 LE PIED

La propriété foncière jouit d'une telle vogue, en ce moment, à Edmonton, que c'est presque sans surprise que l'on enregistre le prix de $2,000 du pied de facade pour un immeuble situé sur l'avenue Jasper.

On annonce en effet que l'édifice Empire vient d'être mis en vente au prix de $220,000.

Les propriétaires de cet important immeuble sont MM. McDougall et Secord. Durant le mois dernier, ces Messieurs ont vendu pour plus de $500,000 de propriété foncière.

NOTES SPORTIVES

En présence de plus de 20,000 personnes, Alex. Decoteau, le fameux coureur de l'Edmonton Amateur Athletic Club, a remporté la coupe du "Calgary Herald" dans le marathon de Calgary. Decoteau a brisé le record de l'an dernier, couvrant le parcours en 34 m. 19¼ s.

Le coureur canadien-français a terminé la course dans un état de fraicheur remarquable.

Il a été très acclamé par la foule.

Jeune homme sobre et de confiance demande travail à l'intérieur. Parle français et anglais. S'adresser à M. Lanson, BOITE 252, Edmonton, Alta.

COURS DU MARCHE D'EDMONTON

BEURRE ET OEUFS

Beurre, la livre	35 à 40c.
Oeufs, la douz	40 à 50c.

FOIN

Foin de marais	$ 12
" de coteau	14 à 16
Mil	18 à 23

CEREALES

Blé, Northern No. 1 ..	75c.
" " No. 2 ..	73c.
" " No. 3 ..	70c.
Avoine	28 à 30c.
Orge	40 à 42c.

DANS NOS EGLISES

Eglise de l'Immaculée Conception

Avenue Kinistino

Heures des offices du dimanche.

Messe basse à 8 heures.
Grand'Messe à 10 h 30.
Catéchisme à 2 h 30.
Bénédiction à 7 heures.

R. P. LEMARCHAND, O.M.I., Curé.

EGLISE ST. JOACHIM.

Dixième Rue.

Heures des Offices du Dimanche.

Messe basse à 8 h. 30.
Gran'Messe à 10 h. 45.
Catéchisme à 2 h. 30.
Bénédiction à 7 h.

R. P. NAESSENS, O. M. I., Curé.

Mr. W. R. Holt, journaliste de Londres, partait pour Liverpool samedi soir sur le "Mauretania", ligne Cunard, après avoir "visité" l'Amérique en trente-six heures. Arrivé vendredi matin sur le gros turbinier qui a entrepris de faire en douze jours le voyage Liverpool, par New York, il prenait un taxi au débarcadère, descendait le tunnel du Pennsylvania R. R., montait dans le train de Washington, avait une entrevue avec le président Taft, puis, après avoir visité le Capitole et la bibliothèque nationale, il revenait à New York pour voir à la course le Broadway, la Cinquième avenue et la quartier chinois. Tout cela dans la journée de vendredi. Samedi, il visita la maire, les échevins, la police, le gouverneur, les magasins, les quais les ponts de Brooklyn de Queens, de Bronx, de Staten Island pour reprendre sa cabine à cinq heures, une heure avant le départ du paquebot.

M. W. R. Holt donnera ses impressions dan un grand quotidien de Londres, sous le titre: "Trente-six heures en Amérique."

Excursions au village natal DANS TOUS LES ETATS-UNIS PAR LE GRAND TRONC PACIFIQUE

Service rapide, faisant correspondance avec toutes les lignes du Sud

Billets en vente quotidiennement durant le mois de décembre pour

St. Paul, Minneapolis, Duluth, Chicago, Milwaukee

Renseignements complets fournis sur demande par

J. F. PHILP,
Agent des voyageurs pour la ville
153 Avenue Jasper Est Edmonton,
Téléphone 4057.

Assortiment considérable de nouveautés pour Noel

chez

ASH BROS.

Notre acheteur n'a reculé devant aucun sacrifice pour procurer à nos clients l'assortiment le plus varié et le plus élégant en **bijouterie** et **nouveautés**

MODÈLES TRÈS JOLIS
DESSINS ARTISTIQUES

La nouveauté est combinée avec la qualité dans chaque article.

Provenance directe des maisons européennes et américaines.

Notre assortiment est le plus complet de la ville.

Diamants
Bijouterie
Cristaux tailles
Argenterie
Articles de cuivre
Articles de cuir
Statuettes electriques
Nouveautes

ASH BROS.,
DIAMOND HALL
Le plus grand magasin de bijouterie d'Edmonton
111 Avenue Jasper Ouest.

P. Burns & Co. Ltd.

158 Avenue Jasper Est
EDMONTON.

Offrent a leurs nombreux clients leurs meilleurs souhaits pour l'annee 1911.

COUVENT STE ANNE

Ce couvent n'est ouvert que depuis le mois de janvier, seulement et c'est déja un pensionnat trés florissant.

Les dortoirs, qui semblaient amplement suffisants lors de la construction du couvent, deviendront bientôt insuffisants, aussi les parents désirant faire bénéficier leurs enfants d'une excellente instruction anglaise et francaise seront ils bien avisés en faisant une demande immédiate.

S'adresser à la

Rev. Mere Superieure.

Acme COMPANY Limited

MAGASIN A RAYONS
Coin de l'avenue Jasper et de la Seconde rue (Telephone 1121)

Bonne et heureuse annee

A la fin d'une autre année de progrès nous désirons offrir nos remerciements à nos nombreux clients et nous espérons que les agréables relations que nous avons eues avec eux dans le passé continueront sans interruption dans l'avenir.

The Acme Co., Ltd.

Billets à bas prix POUR LES ETATS UNIS

PAR LE CHEMIN DE FER



VOYAGE ALLER ET RETOUR ENTRE TOUTES LES GARES de SASKATCHEWAN et d'ALBERTA ET

DULUTH, Min.
St. PAUL. Min.
MINNEAPOLIS, Min.
MILWAUKEE, Wis.
CHICAGO, Ill.

Billets en vente quotidiennement du **1er au 31 décembre, inclus**

Validité de trois mois, faculté de prolongement

Lignes directes. Pas de changement de train

S'adresser pour tous renseignements à

W. C. DODDS,
Agent des voyageurs pour la ville
115 AVENUE JASPER E. Téléphone 1712

Telephone 1747

La plus ancienne maison d'Alberta

JACKSON BROS.

Joailliers et Horlogers experts

303 Ave. Jasper Est.
Edmonton

Nous émettons des licenses de mariages

LA FLECHE FRERES

OFFICE et ateliers 118 Jasper Ouest et
Téléphone 2426 542 Première rue

Tailleurs de Premier ordre 15 années d'expérience dans les meilleures maisons des Etats de l'Est.

SPECIALITE
Uniformes d'officiers
Toujours en réserve un choix important d'étoffes importées.

DIAMANTS, MONTRES, BIJOUTERIE.

Nous venons de recevoir un nouvel et important assortiment de ces articles et nous seront prêts à ouvrir notre magasin dans quelques jours.

Nous annoncerons dans quelque temps la date exacte de notre ouverture.

Nous avons engagé un vendeur parlant français spécialement pour nos clients de cette langue.

Réparations soignées de montres.

W. A. FERGUSON,
JOAILLIER

Ancien magasin de Bruce-Powley 118 AVENUE JASPER E.

Nous offrons cette année pour l'époque des fêtes

Noel et Jour de l'an

un assortiment de choix de

VIN DE PORTO — CERISES — BORDEAUX — COGNAC — WHISKY SCOUT, etc.

EDMONTON WINE & SPIRIT Co.

Téléphone 1911 LIVRAISON GRATUITE 246 JASPER Est

BANQUE D'HOCHELAGA

EDMONTON, ALTA.

CAPITAL AUTORISÉ $4,000,000 CAPITAL PAYÉ $2,500,000 RÉSERVE $2,500,000

Escompte les billets de commerce.

Alloue l'intérêt, au plus haut taux courant, sur les dépôts de $1. et plus faits au Département d'Epargne. Tous dépôts peuvent être retirés à volonté, sans avis.

Vend des "Money Orders" et des traites sur les pays étrangers.

Emet des Mandats de Voyage et des Lettres de Crédit Circulaires, pour les voyageurs, payables par ses Correspondants dans toutes les parties du monde. Ces Mandats et Lettres de Crédit Circulaires sont émis directement par la succursale d'Edmonton, et peuvent être livrés sur demande, sans aucun délai.

BUREAUX: Coin Jasper et 8ème. Rue.

ALEX. LEFORT, Gerant.

ST. PAUL MERCANTILE Co.

MAGASIN GENERAL

vente en gros et en détail

Nous achetons tous les produits de ferme ainsi que les **fourrures** et les **peaux vertes**

NOUS SOLLICITONS VOTRE VISITE

St. PAUL DES METIS, Alta EUGENE GUERTIN, GERANT